



LIBRAIRIE HATCHUEL
livres rares

dernières acquisitions - hiver 2022

Librairie Hatchuel

<https://www.hatchuel.fr>



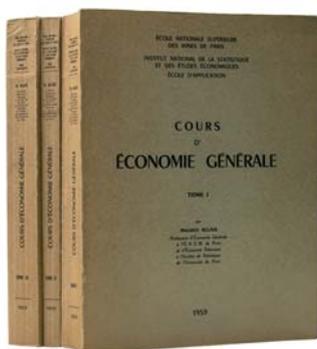
Philosophie politique, Femmes Féminisme,
Humanisme, Économie, Histoire sociale, Philosophie,
Les Lumières, Sciences, Littérature
Livres rares, Sources historiques



1 ALLAIS (Maurice). Cours d'économie générale.

Paris, Imprimerie J. & R. Sennac, 1959.

3 volumes grand in-8 (270 x 215 mm), brochés, couvertures imprimées, xiii, (3), 646, (1) p. ; 314, (1) p. et 589, (1) p. 750 €



Seconde édition, rare, considérablement revue et augmentée. La première initiée en 1951 était soustraitée : « Rédaction provisoire ».

Ces cours ont été professés par Maurice Allais à l'École nationale supérieure des mines de Paris et à l'Institut national de la statistique et des études économiques.

Les volumes II et III contiennent d'importantes annexes et bibliographies et des reproductions d'études que l'auteur qualifie, dans son introduction, de compléments à « certaines questions traitées oralement dans le cours ».

La première année est consacrée aux mécanismes économiques fondamentaux. La deuxième année élargit l'analyse à l'économie internationale, avec un accent sur la division internationale du travail, les changes, les fondements généraux de la dynamique et la théorie des cycles, mais s'intéresse surtout aux problèmes contemporains.

(Cf. H. Lévy-Lambert, « Maurice Allais, professeur à l'École des mines de Paris », *Bulletin de la Sabix*, 66 | 2020, 161-166).

Couvertures légèrement insolées.

Très bon exemplaire.

2 ALLAIS (Maurice). Reformulation de la théorie quantitative de la monnaie. La formulation héréditaire, relativiste et logistiquede la demande de monnaie.

Paris, SEDEIS (Imp. Cironov), 1965.

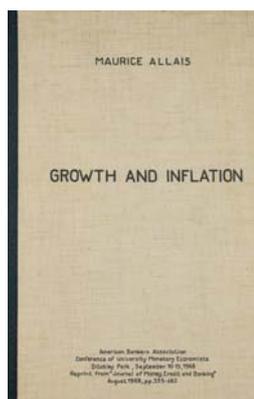
In-4 (270 x 220 mm), broché agrafé, couverture imprimée, 186 p., tableaux, graphiques dans le texte. 450 €

Édition originale et unique, rare, publiée dans le bulletin du SEDEIS (Société d'études et de documentation économiques, industrielles et sociales), n° 928, Supplément, 10 sept. 1965.

« En 1965, Allais proposa une reformulation tout à fait originale de la théorie quantitative de la monnaie. Il s'agit de la théorie *Héréditaire et Relativiste de la demande de monnaie*.

Apparue une décennie après la reformulation friedmanienne et la publication du modèle de Cagan (1956) relatif aux hyperinflation, cette théorie n'a pas réussi à se frayer une voie dans le champ de l'analyse monétaire. Plusieurs raisons ont concouru au non-succès de cette théorie dont notamment son cadre conceptuel tout à fait étrange par rapport aux approches alors dominantes » (présentation d'une thèse sur cet essai soutenue par R. Klabi en 2016 à Aix-Marseille).

Très bon exemplaire, parfaitement conservé.



3 ALLAIS (Maurice). Growth and Inflation.

Columbus, Ohio, 1969.

In-8, broché, dos toilé, couverture de papier toilé imprimé, (107) p. 400 €

Première et unique édition séparée, tiré-à-part de *Journal of money, credit and banking* (août 1969, p. 355-462), importante communication de Maurice Allais sur les relations entre croissance et inflation donnée devant « l'American Bankers Association », Conference of University Monetary Economists, Ditchley Park, du 10 au 13 septembre 1968.

La crise économique ouverte en 2008 et les défis que pose la mondialisation, dont Maurice Allais s'était fait l'augure dans de nombreux ouvrages successifs, font connaître à ses analyses un regain d'intérêt croissant.

Exemplaire à l'état de neuf.



4 [ARAGON (Louis)] sous le pseudo. de « François La Colère ». Le Musée Grévin. Poème.

Paris, Editions de Minuit, 6 octobre 1943.

In-12, broché, couverture imprimée rempliée, 28, (1) p.

200 €

Première édition en volume, le texte parut sous forme de tract dépliant deux mois plus tôt.

Dans ce long poème de facture traditionnelle, qui célèbre une certaine idée de la France, Aragon lance un cri de colère, mais aussi d'espoir et de foi dans l'avenir. Il contient l'une des premières évocations de 1943 du camp d'Auschwitz (« Auschwitz ! Auschwitz ! Ô syllabes sanglantes ! /... »).

(H. Vignes, *Bibliographie des Éditions de Minuit*, n° 8).

Couverture légèrement insolée.

Bon exemplaire, tel que paru.

5 ARNAUD (François) et SUARD (Jean Baptiste Antoine). Variétés littéraires ou recueil de pièces tant originales que traduites concernant la philosophie, la littérature et les arts. Nouvelle édition, corrigée et augmentée.

Paris, Xhrouet et Déterville, an XII - 1804.

4 volumes in-8, demi-veau vert bronze, dos lisses ornés de triples filets dorés, titres et toisons dorés, tranches citron (rel. vers 1850). 450 €

Recueil des principaux articles publiés dans la *Gazette Littéraire de l'Europe* ainsi que dans le *Journal des étrangers*, par François Arnaud et Jean Baptiste Antoine Suard, fondateurs et rédacteurs historiques de ces périodiques, entre 1764 et 1766, augmenté de plusieurs articles qui ne figuraient pas dans l'édition originale.

Ambitionnant d'élaborer un périodique culturel encyclopédique de « référence », les auteurs obtinrent le soutien actif du gouvernement et du ministère des Affaires étrangères et un large rayonnement international.

Outre les articles d'Arnaud et de Suard, *La Gazette littéraire* comptait parmi ses rédacteurs Diderot, Voltaire, le baron d'Holbach, Morellet, Saint-Lambert, etc.

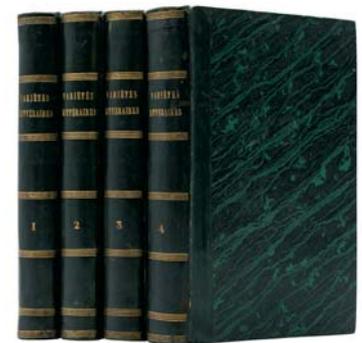
De nombreux articles concernent la musique et l'opéra, sujet privilégié de François Arnaud, mais aussi beaux-arts, sciences de la vie, littérature et poésie, théâtre, médecine, philosophie, voyages, etc., etc.

Chaque volume s'achève par une table.

(Hatin, *Bibliographie de la presse périodique française*, p. 48).

Quelques auréoles claires.

Bon exemplaire, bien relié.



6 [AUBUSSON (Pierre-Arnaud, vicomte d')]. Manifeste de la souveraine raison, cette dominatrice du genre humain, à tous les Rois et Potentats de l'Europe, à tous les Grands des deux Ordres, qui ne veulent point « s'encanailler », qui sont Officiers & qui ne sont point Soldats, qui sont Abbés, Evêques et Archevêques, et qui ne sont point les Ministres de Jésus-Christ ; à tous les Nobles et Peuple Français de l'an de grâce et de Lumières, 1789.

S.l. [i.e. Paris], Mars 1789.

In-8, broché, couverture jaune citron de parution, 69 p., exemplaire entièrement non rogné, tel que paru. 300 €

Édition originale et unique.

À l'occasion de l'élection des délégués aux États généraux, l'auteur lance un vibrant appel en direction du clergé et de la noblesse pour les encourager à rallier l'esprit des Lumières et à rompre avec un passé de « prévaricateur et de soutien à un pouvoir arbitraire et despotique ».

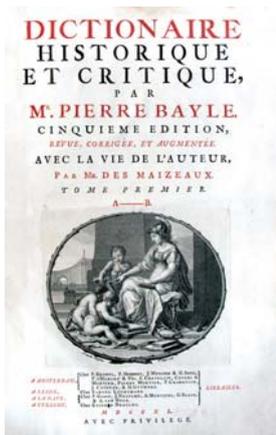
Page 66 à la fin, l'auteur soumet un ambitieux plan de réformes en 6 articles : « libertés personnelles », abolition des lettres de cachet, « égalisation de peine et de l'impôt », « unité du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif », liberté de presse, etc.

Officier, essayiste économique et politique, Pierre-Arnaud vicomte d'Aubusson (1717- 1797) était membre de la Société royale d'agriculture de Généralité de Limoges.

(Conlon, *Siècle de Lumières*, 89:7068. Martin & Walter, 9362).

Parfait exemplaire, très frais, imprimé sur beau papier, entièrement non rogné, tel que paru.

La meilleure édition du dictionnaire Bayle

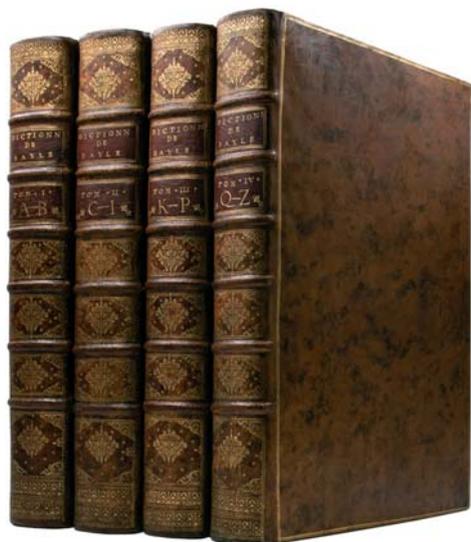


7 BAYLE (Pierre). Dictionnaire Historique et critique (...). Cinquième édition, revue, corrigée et augmentée. Avec la vie de l'auteur par M. Des Maizeaux.

Amsterdam, P. Brunel, P. Humbert, (...); Leyde, Samuel Luchtmans; La Haye, P. Gosse, J. Neaul-me, (...), 1740.

4 très forts volumes in-folio (400 x 255 mm), plein veau blond marbré de l'époque, dos 5 nerfs richement fleurdonnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, triples filets dorés en encadrement des plats, filets sur les coupes, tranches rouges. 2 000 €

Huitième édition, l'édition ancienne de référence, reprise augmentée de la cinquième (1730), selon Elisabeth Labrousse : « la meilleure, et quant au texte, et quant à la clarté et à la beauté de la typographie ».



Titres en noir et rouge. Belle vignette allégorique répétée aux quatre pages de titre, gravée par Pieter Tanjé d'après Adriaan Van der Werff. En-tête allégorique dessiné et gravé par Bernard Picart, comportant le portrait du dédicataire, le duc d'Orléans, en médaillon.

Privilège de l'État de Hollande en hollandais et approbation du Duc du Maine.

Cette édition est considérée comme la meilleure du Dictionnaire de Bayle (cf. Brunet) car elle intègre, dans le corps même de l'ouvrage, les articles omis dans les précédentes dont les lacunes ont été corrigées et qu'elle comporte, de plus, les remarques critiques de Prosper Marchand.

Elle est, de plus, complétée d'une importante « Vie de Bayle » par un proche de celui-ci : Pierre Des Maizeaux, qui en fait une source biographique de première importance.

Le dictionnaire de Bayle, dont la première édition date de 1697, sera qualifié « d'Arsenal des Lumières ». Il occupe une place fondamentale dans l'histoire de la pensée encyclopédique.

Tout en reconnaissant sa dette, Pierre Bayle conçut son propre dictionnaire comme une réponse critique et une réaction au grand « Grand Dictionnaire historique » de Moréri (1674).

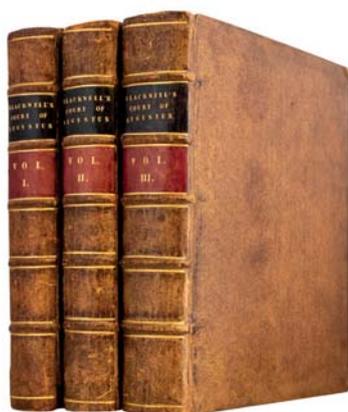
(Sur cette édition de 1740 et son importance cf. E. Labrousse, *Pierre Bayle et l'instrument critique*, p. 183 sq. Brunet, I, col. 712. *Printing and the Mind of Man*, n°155). Quelques petites épidermures.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

8 BLACKWELL (Thomas). *Memoirs of the Court of Augustus.*

London, A. Millar, (and Edinburgh: Printed by Hamilton, Balfour and Neill), 1755-1763.

3 volumes in-4, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs soulignés de filets dorés, pièces de titre et de tomason de maroquin noir et rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (6), 383 p. ; vii, 456 p. et (6), 573, (49) p., 25 planches de portraits gravés hors texte. 500 €



Thomas Blackwell (1701-1757) was a classical scholar, historian and « one of the major figures in the Scottish Enlightenment.

Memoirs of the Court of Augustus established him as one of the premier figures. After Blackwell's death, John Mills continued and completed the third volume, which was published in 1763 ».

« This work contains fine impressions of heads of great personages from genuine antiques. It had a good reception. It was praised by Samuel Johnson as being *full of events displayed with accuracy and related with vivacity* » (DNB).

Vol. 1: London: Printed for A. Millar, 1760.

Vol. 2: Edinburgh: Printed by Hamilton, Balfour and Neill, 1755.

Vol. 3: London: Printed for A. Millar, 1763. « Continued and completed from the original papers of the late Thomas Blackwell (...) by John Mills, esq. ».

Large paper issue. Index to all three volumes.

Contemporary engraved armorial bookplate of Joseph Pickford Esqr, with motto: « Si vincula gero non vincor » on the 3 volumes.

Some minor worm damage without affecting the text. Joints and hinges a little worn. Some scattered browning.

A good copy well bound at the time.

9 BLANC (Louis). *Le Nouveau Monde. Journal historique et politique* rédigé par Louis Blanc [n° 1 (15 juillet 1849) à n° 12 (15 juin 1850)].

Paris, Bureau d'Abonnement [Imprimerie de Mme de Lacombe], 1849-1850.

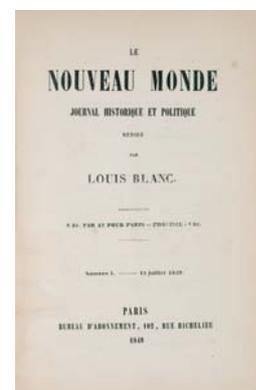
12 livraisons reliées en un volume grand in-8 (240 x 160 mm), demi-percaline chagrinée de l'époque, 575 p. (les 12 livraisons en pagination continue). 120 €

Édition originale de ce périodique que Louis Blanc rédigea et anima depuis son exil en Angleterre du 15 juillet 1849 au 1^{er} mars 1851.

Tête de collection et première année. Chaque livraison possède sa page de titre particulière.

(Hatin, p. 514).

Dos légèrement frotté. Quelques rousseurs, plus prononcées à quelques feuillets.



10 BLANC (Louis). *Discours politiques* (1847 à 1881). Paris, Germer-Baillière, 1882.

In-8, demi-toile moirée à coins, titre doré, (4), 454 p., 32 p. de catalogue éditeur.

200 €

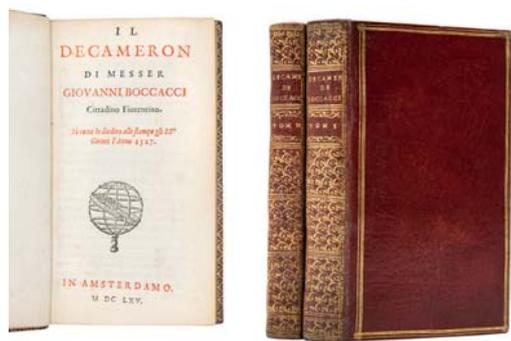
Édition originale et unique. Recueil des discours prononcés par Louis Blanc tout au long de sa longue carrière politique, publié l'année de sa mort. Important document pour l'histoire politique et sociale de la France dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

(Stammhammer, I, 30).

Rousseurs et piqûres plus prononcées à certains feuillets.

11 BOCCACCIO (Giovanni) ou BOCCACE.

Il Decameron di Messer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino. Si come lo diedero alle stampe gli SSri Giunti, l'Anno 1527. Amsterdam, [Daniel Elzevier], 1665.



2 volumes in-16, plein maroquin rouge, dos lisses entièrement ornés d'un riche décor de filets et résilles fleuronées dégagant auteur et toison en cartouche, triples filets dorés en encadrement de plats, filets sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (reliure ca. 1730), (24), 412 p. et [-413], 744 p. (pagination continue). 800 €

Première édition elzévirienne, tirage avec la préface renouvelée qui aurait pour auteur J.- Ph. Marucelli, résident du grand-duc de Toscane à la Cour de France.

Page de titre rouge et noir comportant la marque à la sphère des Elzevier d'Amsterdam. Bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

Établi sur la célèbre édition Giunta de 1527, « ce *Boccace* Elzevier passe pour correct et les beaux exemplaires (...) sont recherchés », selon Willems.

(Willems, *Les Elzevier*, p. 343, n°1349).

Quelques petites réparations de papier sans perte de texte.

Bel exemplaire très bien relié au XVII^e siècle en deux volumes de maroquin rouge.

12 [BONAPARTE (Lucien)]. Parallèle entre César, Cromwel, Monck et Bonaparte : fragment traduit de l'anglais.

S.l.n.d. [Paris, novembre 1800].

In-8, broché, couverture papier bleu d'attente moderne, 16 p.

300 €

Édition originale de premier tirage de ce célèbre pamphlet. Elle se distingue par la désignation de Sieyès à la vindicte populaire (sous l'initiale de « S », p. 18), qui sera remplacée dans les éditions suivantes.

Il fut publié au lendemain de la tentative d'assassinat contre Napoléon Bonaparte (dite « conspiration des poignards ») pour aborder la question de la succession en cas de disparition du premier consul.

« Se considérant comme le *sauveur* de son frère en Brumaire, Lucien Bonaparte, alors ministre de l'Intérieur en déduisait qu'il avait un rôle de premier plan à jouer (...). Il demanda à un groupe d'amis, dont Fontanes, de mettre en forme ces idées et de rédiger [cette] petite brochure anonyme qui, largement diffusée, fixerait les termes du débat (...).

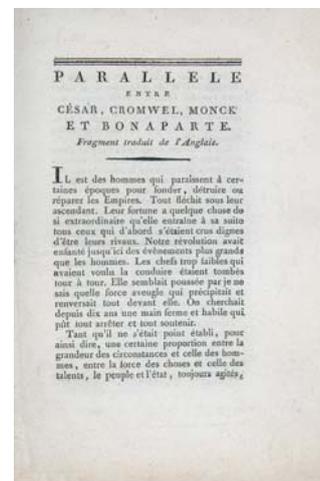
Prétendument *traduit de l'anglais*, ce petit texte fort bien écrit, parvint, sous enveloppe, à tous les fonctionnaires publics de Paris et des départements.

Le ministre de l'Intérieur était passé par là et il fut immédiatement identifié comme le responsable de l'opération : la brochure avait été imprimée au ministère par des ouvriers secrètement consignés (...). Le *Parallèle* était habile. Lucien Bonaparte y voyait peut-être une nouvelle étape de son (impatiente) ascension. Il provoqua, au contraire, sa chute » (cf. long article Thierry Lentz, « Vers le pouvoir héréditaire : *Le Parallèle entre César...* de Lucien Bonaparte » in *Revue du Souvenir napoléonien*, n°431, oct.-nov. 2000, p. 3-6).

Les exemplaires furent saisis par la police de Fouché.

(Martin & Walter, 18132. Monglond, V, 14).

Bon exemplaire, non rogné.

**13 BOURGOÏN DE VILLEFORE (Joseph-François), LONGUEVILLE (Anne Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de).** La vie de Madame la Duchesse de Longueville.

S.l. [Paris], 1738.

2 parties en un volume in-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin brun, (1) f., xij, 240 p. et (1) f., 188 p., vignette de titre. 180 €

Édition originale posthume de cette première biographie de la duchesse de Longueville (1619-1679).

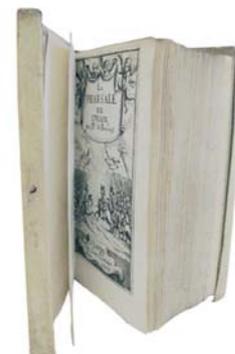
Sœur du Grand Condé, mariée au duc de Longueville Henry d'Orléans, héroïne de la Fronde, elle était considérée comme la plus belle femme de son temps. Intelligente, spirituelle et cultivée, elle vécut de tumultueuses aventures puis devint une ardente janséniste et l'un des plus indéfectibles soutiens de Port-Royal.

De convictions jansénistes, l'auteur donne ici une biographie très favorable à la duchesse. La vie aventureuse de cette héroïne de la Fronde dépasse tous les romans de l'époque.

(Brunet, V, 1203. Gay, III, 1338. *Sources de l'Histoire de France*, n°1773).

Défaut aux coiffes, accroc à une coupe et un coin.

Bon état intérieur.

**14 BRÉBEUF (Georges de), LUCAIN (Marcus-Annaeus).** La Pharsale de Lucain ou Les Guerres civiles de César & de Pompée. En vers françois par Mr de Brebeuf.

Leide, Jean Elzevier, 1658.

In-12, plein vélin ivoire cordé à rabats de l'époque, (1) f. de frontispice gravé, 417 p., (1) f. blanc, titre inclus. 280 €

Très belle édition elzévirienne illustrée d'un frontispice gravé signé « P.P.F. » pour Pieter Philippe fecit et d'un fleuron de titre à la marque du Solitaire.

Ce poème épique, par lequel Brébeuf établit sa réputation, est divisé en dix livres, les huit premiers ayant pour argument la guerre entre César et Pompée, les deux derniers racontant les expéditions d'Afrique et d'Égypte.

« Plutôt qu'une traduction, son ouvrage est une imitation libre, une paraphrase, son dessein étant, dit-il, « d'égaliser son modèle » (...). Il y avait entre son imagination et celle de Lucaïn des affinités naturelles » (*Dictionnaire des lettres françaises*, p. 211).

(Rahir, *Elzevier*, 827. Willems, 827: « Édition fort bien exécutée »).

Joli exemplaire, bien relié, très frais.

15 BRUNO (Giordano). Le ciel réformé. Essai de traduction de partie du livre italien, Spaccio della Bestia Trionfante [La déroute ou l'expulsion de la Beste triomphante].

S.l., L'an 1000 700 50 [i.e. 1750].

Petit in-8 (148 x 96 mm), plein-veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches jaspées, (2) f. (faux titre et titre), 92 p., (2) f. blancs, 2 vignettes gravées, bandeaux, titre noir et rouge. 2 500 €

Première édition et première traduction française, par l'abbé Louis-Valentin de Vouigny, du dialogue publié à Londres en 1584, dont une seconde page de titre donne l'intitulé complet : *Spaccio della bestia trionfante: la déroute ou l'expulsion de la Beste triomphante*.

« Véritable subversion des fondements de la théologie chrétienne, sous la forme d'une fable mythologique, **Giordano Bruno y développe les conséquences morales de sa conception d'un univers infini, dépourvu de centre et composé d'une infinité de mondes, et s'en prend aux dogmes de l'Éden ou du péché originel, réhabilitant ainsi la nature un siècle avant Spinoza** » (Bertrand Levergeois).

« Le 17 février 1600, l'Inquisition catholique menait Giordano Bruno au supplice. Lorsqu'une main lui tendit la croix, au milieu des flammes, il détourna la tête vers le firmament infini. Avant Galilée et Descartes, il tire le plus radicalement les conséquences cosmologiques et philosophiques des découvertes coperniciennes.

Il dynamite ainsi tout le dispositif physique, métaphysique et politique de l'ordre scolastique et conçoit un univers inédit, illimité, plein d'une puissance dynamique, opératrice et protéenne » (cf. Philippe Forget [dir.], *Giordano Bruno et la puissance de l'Infini*, éd. Vrin, 2003).

« One of Bruno's main works and that of his works which proved to be most influential throughout the 18th and 19th c., profoundly affecting both science, philosophy and religion » (B. Copenhaver & Ch. Schmitt, *Renaissance Philosophy*, p. 301-302).



(Brunet I, 1298. Caillet, 11295. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 48 & II, 213. Salvestrini, *Bibliografia di G. Bruno*, 112).

Bel exemplaire, imprimé sur papier fort, très frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

16 FOURIÉRISME - [CANTAGREL (François)]. Les Enfants au Phalanstère. Dialogue familier sur l'éducation.

Paris, Librairie Sociétaire, 1846.

In-16, broché, couverture beige d'origine, 82 p. et 14 p. de catalogue de la Librairie Sociétaire, exemplaire non rogné. 200 €

Seconde édition. L'exposé des idées de Cantagrel et la synthèse des principes pédagogiques des fouriéristes et de l'École phalanstérienne.

« Il critique tout à la fois l'éducation familiale, qui comprime l'esprit de l'enfant, et celle de l'école, qui est incomplète et pernicieuse. Il prône une plus grande liberté laissée aux enfants, vivant en réunions enfantines au sein desquelles ils sont stimulés et où ils peuvent découvrir leurs propres vocations. En fin de brochure on trouve un catalogue raisonné des ouvrages publiés par la librairie sociétaire » (Université de Poitiers en ligne, *Les premiers socialismes*).

Ingénieur et juriste de formation, militant fouriériste, l'auteur était l'un des principaux dirigeants de l'école phalanstérienne et de sa presse. Il a été élu en 1849 à la Législative et demeura fidèle à ses engagements tout au long de sa vie.

(Del Bo, *Fourier*, p. 23).

Petite signature ex-libris manuscrite et mention d'auteur sur le titre.

Bon exemplaire, non rogné, tel que paru.



17 CAQUET DE L'ACCOUCHÉE - 1622. Le relevement de l'accouchée. A Paris, 1622.

In-12, demi-basane fauve à la Bradel, plats de papier marbré, tranches rouges (rel. XIX^e), 14 p. 400 €

Édition originale de « la satire la plus rare de la série de *l'Accouchée* ». En 1839 cette pièce manquait au grand bibliophile Pixérécourt qui avait pourtant réuni plusieurs collections des *Caquets de l'accouchée*.

Vive satire de la bourgeoisie parisienne de la période, le titre fait référence à la coutume qu'avaient les bourgeois de se visiter lorsque l'une d'elles était en couches.

Récits libres et lestes, historiettes lestes de cocus et coucheries, de mauvais coups, de savoir si une fille « a laissé aller le chat au fromage » (cédé avant le mariage), d'autres « au fessier plus gros que n'eut jamais la haguénée de Gargantua », etc.

Il s'achève ainsi : « Sur ce discours, la garde de laquelle a esté parlé cy-dessus, estant ennuyée de tant de sornettes, joint que l'appétit la tenoit autant au gosier comme il luy tient par fois au cul, ne fut honteuse de dire tout haut : Ne vous desplaise, Mesdames, si je vous interromps ; il vaut mieux goûter à bon escient, puisque la collation est preste, que de parler tant d'amour comme vous faictes. Par ma foy, il vaut mieux n'en guère dire et en faire davantage » (p. 14).

Le texte est considéré comme une bonne source sur la vie quotidienne et les représentations de la femme dans ce premier quart du XVII^e s. Cf. P. Brun, « La Bourgeoisie au XVII^e siècle d'après Les Caquets de L'accouchée », *Revue d'Hist. Litt. de la France*, n°2, 1896, p. 192-203. (Arbour, 10762. Lindsay et Neu, 4938. Mercier, *La litt. facétieuse sous Louis XIII*, n°87. Tchermizine-Scheler, II, n°8, p. 194).
 Marge inférieure renforcée sans perte.
 Très bon exemplaire.

Reliure aux armes de France et de la famille Breitenlandenberg

18 CHOISY (François Timoleon, abbé de). Histoire de Charles cinquième Roi de France.

Paris, Antoine Dezallier, 1689.

In-4, plein veau brun de l'époque, dos à nerfs ornés de caissons dorés aux petits fers, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats ornés d'un filet d'encadrement à froid, petites armes dorées sur les plats (armes de France au plat sup. et armes de la famille de Breitenlandenberg au plat inf.), tranches marbrées, (9), 37 (« Extrait d'un manuscrit de la Bibliothèque du Roi »), (1), (6), 456, (15) p., 6 larges bandeaux historiés, 6 lettrines, 2 grandes planches gravées dépliantes. 400 €



Édition originale, illustrée de 6 bandeaux historiés, 6 lettrines, 2 belles planches gravées dépliantes.

Importante source, bien documentée, sur Charles V le Sage (1338-1380), l'artisan du renouveau de la France. Protecteur des lettres et des arts, il acheva la construction du donjon de Vincennes et fit construire la Bastille ; il se constitua une très riche librairie (origine de la Bibliothèque nationale de France).

L'ouvrage contient, en pièce annexe, à pagination séparée, l'inventaire général des bijoux et possessions de Charles V, sur un manuscrit de la bibliothèque du roi ainsi que des documents inédits restitués d'après des manuscrits jusqu'alors inédits.

L'auteur, l'abbé de Choisy, est demeuré célèbre pour son extravagance, son goût pour le travestissement en femme et sa passion pour le jeu qui le conduisirent à dilapider ses héritages successifs. L'épître est dédiée au roi.

(Oettinger, *Bibliographie biographique*, n° 3394).

Coif. sup. usée, un mors fendu sur 4 cm, coins émoussés.

Bon exemplaire, imprimé sur beau papier, grand de marges, aux armes de France (3 fleurs de Lys d'or) dorées sur le plat supérieur et de la famille de Breitenlandenberg (à 3 anneaux d'argent) dorées sur le plat inférieur. Originaire de la région de Zurich, la famille Breitenlandenberg s'installa en Alsace au XVI^e siècle (à Seppois-le Bas).

19 CLAIRON (Claire-Josèphe Lérès, dite Mademoiselle).

Mémoires d'Hyppolite Clairon, et Réflexions sur l'art dramatique ; publié par elle-même.

Paris, F. Buisson, An VII de la République [1799].

In-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisse orné de roulettes dorées en place des nerfs, pièces de titre de maroquin fauve, roulette dorée sur les coupes, (4), ii, 360 p. et (1) f. d'errata. 180 €

Édition originale. Sous ce titre, recueil d'articles, d'opinions, critiques, journal, correspondance, « réflexions sur l'art dramatique » très développées, récits de voyage, par l'une des plus illustres comédiennes de la période.

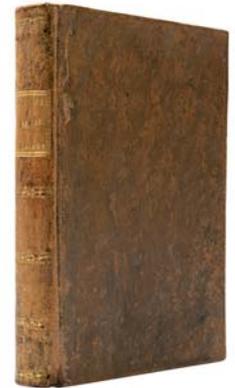
Adulé par le public comme par les célébrités politiques et intellectuelles du temps, par les encyclopédistes comme par le roi et la cour, Claire-Josèphe-Hyppolite Lérès (1723-1803) dite « La Clairon », eut une vie de roman et révolutionna les standards de l'interprétation dramatique de son temps.

Un chapitre est consacré à une critique virulente de sa grande rivale sur scène : « Mademoiselle Dumesnil ».

Ces Mémoires d'actrices, d'un grand intérêt historique, permettent à plusieurs d'entre elles de s'exprimer sans entraves sur leur métier, comme sur leur condition ou encore sur l'actualité et le monde contemporain.

Quelques épidermures et petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



20 COLONIE DE METTRAY. Colonie agricole et pénitentiaire de Mettray. [Paris], Imprimerie Lemercier, [1844].

Petit in-folio oblong (410 x 280 mm), percaline vert bronze éditeur orné de motifs rocaille dorés et à froid, titre doré, 21 lithographies sur fond teinté, dont le titre. 750 €



Édition originale de cet album conçu lors d'une assemblée générale des fondateurs de Mettray, le 12 mars 1843, « véritable opération de communication » pour promouvoir, sous forme d'une visite en images, la célèbre colonie agricole pour jeunes délinquants fondée Frédéric-Auguste Demetz en 1839.

Les planches ont été confiées pour le dessin à Jean-Alexandre Thierry, élève de l'architecte de la colonie Abel Blouet et à Sauvé et Faivre pour la lithographie.

L'album comprend le titre dans un encadrement architectural et allégorique, suivi de 20 vues de la colonie et des activités des détenus: vue générale des bâtiments, vue bucolique du village, intérieur et aménagements, salle de classe, réfectoire, dortoir, infirmerie, atelier des cordiers, exploitation de la carrière, horticulture, gymnastique, école de natation, etc.

En un siècle (1839-1937), la colonie de Mettray tenta de « redresser » par le travail plus de 17.000 jeunes âgés de 6 à 21 ans, en les arrachant à la prison.

Nichée au cœur de la Touraine, l'institution philanthropique sans mur, aux allures de jardin, se transforma rapidement en véritable bague pour enfants. L'écrivain Jean Genet, y passera près de trois ans et Michel Foucault l'érigera en modèle de l'archipel carcéral.

Cf. J. Bourquin et E. Pierre, « Une visite à Mettray par l'image : l'album de gravures de 1844 », in *Sociétés & Représentations*, 2004/2 (n° 18), p. 207-216. Cartonnage légèrement froissé, coins émoussés, piqûres et rousseurs, soutenues sur certaines planches.



21 **ÉSOTÉRISME - - COMMIERS (Claude)**. Pratique curieuse, ou les Oracles des Sibylles, sur chaque Question proposée. Nouvelle édition, Augmentée d'une seconde Partie sur de nouvelles Questions qui n'ont point encore paru. Avec la Fortune des Humains, Inventée par M.Commiers, & mise nouvellement dans ce beau jour par L.D.T.

Paris, Libraires Associés, 1770.

3 parties reliées en un volume petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, tranches rouges, (24), 169, (7) p.; 169 p. et (26), 60, (2) p. 150 €

Édition la plus complète, « presque triplée de texte » (Guaita), de ce **classique de la divination** : divination mathématique, astrologie et bibliomancie, augmentée d'une seconde partie et suivie, de *La Fortune des Humains* sous page de titre et pagination particulières.

Nombreux tableaux, valeurs des lettres, valeurs des chiffres, valeurs des jours en planètes, correspondances des uns avec les autres, etc.

(Caillet, 2530. Dorbon, 840).

Accrocs à la coiffe supérieure.

Bon exemplaire.

22 **COMMUNE DE PARIS - LISSAGARAY (H.P.O.)**. Les huit journées de mai derrière les barricades.

Bruxelles, Bureau du Petit Journal, 1871.

In-16 (135 x 91 mm), demi-veau rouge cerise de l'époque, dos à 5 nerfs filetés or garni de compartiments encadrés de doubles filets dorés, pièce de titre de veau noir, tête dorée, daté en pied (rel. signée de Victor Champs), (4), viii, 322, (2) p. 700 €



Édition originale de **l'un des témoignages fondamentaux sur la Commune de Paris**, donné sous forme du journal d'un combattant des barricades, témoin direct de la répression de la Semaine sanglante. L'essentiel sera repris et remanié par l'auteur dans son *Histoire de la Commune*.

« Un chef-d'œuvre à l'égal des *Châtiments* de Victor Hugo ».

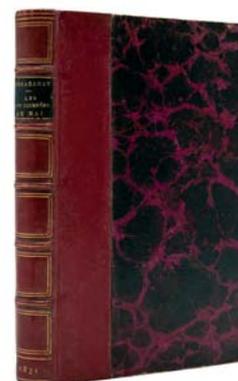
Journaliste de talent, Prosper-Olivier Lissagaray rejoignit l'opposition radicale, sous le Second Empire. A la chute de Napoléon III, il fut nommé Commissaire de guerre à Toulouse et, le 18 mars, accourut à Paris pour s'engager dans la Commune. Du 25 au 28 mai, il prit part aux batailles de rue sur les barricades du XI^e arrondissement, puis à Belleville. Après la défaite, il réussit à gagner la Belgique, puis l'Angleterre et ne fut amnistié que le 14 juillet 1880.

(Del Bo, p. 69. Le Quillec, éd. 2006, n° 2864).

Ex-libris gravé : la liberté entravée dans un carcan à la devise « Libertat ».

Articles de journal sur Dumas fils et la Commune sur la dernière garde blanche.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque par Victor Champs (1844-1912).

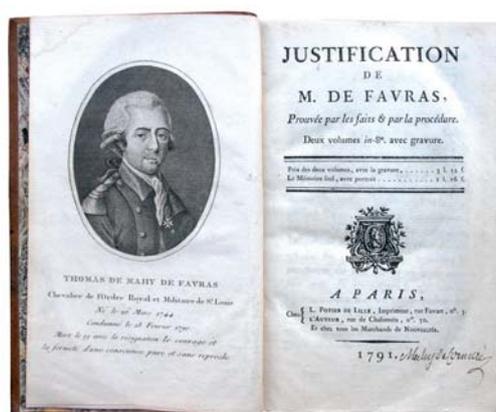


23 **CORMERÉ, THILORIER - RECUEIL**.

1- **CORMERÉ (Guillaume-François de Mahy, baron de)**. Justification de M. de Favras, prouvée par les faits & par la procédure. Paris, L. Potier de Lille, L'auteur, 1791. 2 tomes, vi, 112 p. et xvj, 331 p., portrait gravé en frontispice.

2- **THILORIER (Jean-Charles)**. Dernier plaidoyer prononcé par M. Thilorier dans la cause de l'infortune marquis de Favras. [S.l. Paris ?], 1790. 94 p.

Ensemble relié en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse entièrement orné de compartiments garnis de résilles dorées alternées, pièces de titre et de tomain de veau havane et vert bronze, tranches jaunes. 200 €



1- Édition originale de cette justification, par son propre frère, de l'action de Thomas Mahy de Favras (1744-1790), militaire et gentilhomme, premier lieutenant de la garde du comte de Provence.

Accusé d'avoir ourdi un complot destiné à faire évader le roi, à assassiner La Fayette et Jean Sylvain Bailly, susciter une révolte, bloquer et affamer Paris, il fut déclaré criminel de lèse-nation par le tribunal du Châtelet, condamné à mort par jugement du 18 février 1790 et exécuté par pendaison.

D'après Jean Tulard, La Fayette aurait monté l'affaire pour mettre en cause le comte de Provence.

(Martin & Walter, 8287. Tourneux, 1658).

Exemplaire portant la **signature autographe de l'auteur Mahy de Cormeré**, au bas des deux pages de titre.

2- Édition originale et unique de cette importante pièce au dossier de l'affaire Favras : le dernier plaidoyer prononcé le 18 février 1790, par Jean-Charles Thilorier chargé, en tant qu'avocat aux conseils du roi, de défendre le marquis de Favras.

(Martin & Walter, 32533).

Quelques épidermures.

Bon exemplaire, bien relié.

24 CURIOSA - [CHAVIGNY DE LA BRETONNIÈRE (François de)].

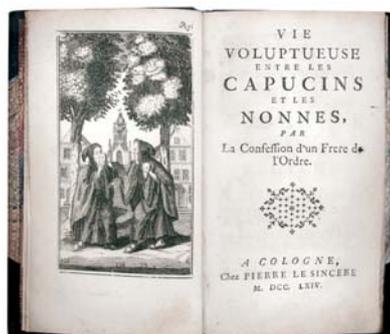
Vie voluptueuse entre les capucins et les nonnes par la confession d'un frère de l'Ordre.

Cologne, Pierre le Sincere, 1764.

Petit in-8, demi-maroquin noir à grands coins, dos à 5 nerfs orné de petits fleurons dorés entre-nerfs, titre doré, tranches marbrées (rel. fin XIX^e), (1) f. de titre, (3), 63 p., 2 gravures dont une en frontispice. 750 €

Édition illustrée de deux planches : « la double face des moines », moines voyeurs dissimulés sous des masques ainsi qu'une planche libre.

Sous prétexte de dénoncer « la vie hypocrite & scandaleuse de ces privilégiés », l'auteur, qui se donne comme observateur direct, relate les turpitudes et « passions infâmes » des Capucins.



Fait inconnu des bibliographies et études spécialisées, ce texte donné comme anonyme, reprend celui, très rare, de *Le capucin démasqué, ou le religieux dans son naturel* (1682) attribué à François de Chavigny de La Bretonnière (ca. 1652–ca.1705).

Moine de la Congrégation bénédictine de Saint-Maur, auteur de *La religieuse en chemise*, *Vénus dans le cloître* et *Le cochon mitré*, l'auteur s'était spécialisé dans les récits libertins anticléricaux.

Soutenu par une ambition philosophique et politique qui annonçait les Lumières, il livrait une critique sévère des clôtures monastiques, qu'il présentait comme lieux de toutes les déviations et d'abus sexuels.

Cette édition est rare. Elle manque aux bibliographies spécialisées.

Pour d'autres éditions cf. Dutel, III, A-1167. Pia, *Livres de l'Enfer*, éd. 1998, n° 1520. *The Private Case*, n°1839-1841.

Qqs petites taches éparses, dont une marque sur une planche.

Bon exemplaire, bien relié.

**25 CURIOSA - [DESRAIS (Claude Louis), illustrateur].**

Les Heures de Paphos. Contes moraux par un sacrificateur de Vénus. S.l., 1787.

In-8 réimposé petit in-4 (231 x 152 mm), plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments cloisonnés garnis d'un fer doré répété entre-nerfs (face de satyre), titre doré, daté en pied, palette en tête et pied, large rabat de maroquin intérieur garni d'un jeu de 8 filets en encadrement, tranches dorées (rel. David), 74 pages entièrement gravées en taille-douce dont un titre frontispice, texte et 12 planches érotiques à pleine page, 4 culs-de-lampe. 6 500 €

Édition originale de ce recueil de douze contes érotiques, au texte entièrement gravé en taille-douce, chacun étant précédé d'une gravure légendée se rapportant au conte qu'elle illustre, soit **12 planches très libres finement gravées « à la manière de Desrais »** (selon Cohen) et un titre frontispice. Deux des douze Contes Moraux sont des histoires de « moines sodomites ».

(Cohen, 486. Drujon, *Ouvrages condamnés*, p.190. Dutel, A-496. *Enfer de la B.N.*, n° 172. Gay, II, 473. Pia, *Livres de l'Enfer*, col. 611).

WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde : BnF et Library of Congress.

Quelques rares piqûres et petites traces grisées. La planche au f. 29 comporte une petite restauration sans perte de papier.

Exceptionnel exemplaire imprimé sur grand papier vergé de Hollande, réimposé en format in-4°, très grand de marges (231 x 152 mm), très bien relié en maroquin rouge par David.

26 CURIOSA - VOLTAIRE, BORDE, LA FONTAINE, DORAT, GRÉCOURT, etc.

Les plaisirs de l'Amour ou Recueil de Contes, Histoires & Poèmes galans.

Au Mont-Parnasse, Chez Apollon, 1782.

3 volumes in-16 (141 x 86 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, pièce de titre et de tomaison de maroquin bronze, triples filets d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées, 143 p. ; 139 p. et 142 p., faux-titres et titres compris, 18 planches gravées hors texte. 700 €

Recueil collectif de contes et petits textes libertins en prose et en vers, composés par Voltaire, Borde, La Fontaine, Gresset, Bauderon de Sénécé..., illustré d'un frontispice et de 17 jolies planches finement gravées, une en tête de chaque conte.

Autrefois attribuée à Hubert Martin Cazin, cette attribution a été réfutée par J.-P. Fontaine (*Cazin, l'éponyme galvaudé*, 2012, p. 202).

(Cohen-Ricci, 806-807. Gay, III, col. 763-764).

Très bel exemplaire, très frais, imprimé sur beau papier, les trois volumes reliés en maroquin rouge cerise de l'époque.

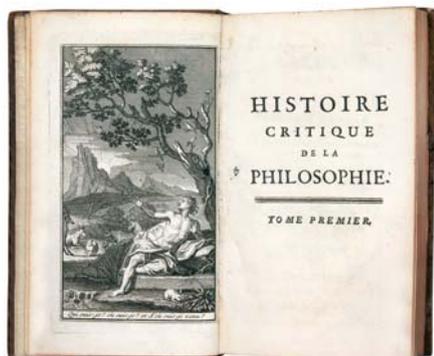


Théorie du progrès, matérialiste et athée

27 [DESLANDES (André-François Boureau)]. Histoire critique de la philosophie. Où l'on traite de son origine, de ses Progrès, & des diverses Révolutions qui lui sont arrivés jusqu'à notre tems. Par Mr. D***.

Londres, Jean Nourse, 1742.

3 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et fauve, tranches rouges, (4), xli, (7), 372 p., planche allégorique gravée en frontispice; (12), 447, (1) p. et (12), 344 p., titres rouges et noirs. 350 €



Deuxième édition de cet ouvrage, avant-garde des « Lumières radicales », dans lequel l'auteur élabore une théorie du progrès qui fera fortune.

L'œuvre de Boureau-Deslandes est aujourd'hui largement réévaluée pour sa « conception franchement matérialiste de l'homme (...) et pour ses liens avec le courant de la pensée athée et matérialiste » (R. Geissler, in *Le matérialisme du XVIII^e*).

« Deslandes met au point une vision historique et métaphysique du monde, à la fois cohérente et originale (...). Son histoire de la philosophie est d'abord une philosophie de l'histoire (...). Un des premiers, il dégage la notion de progrès et analyse en détail les étapes » (Jean Macary, p. 198).

L'ouvrage constituera pour les encyclopédistes une source de première importance (Gusdorf). (Jean Macary, *Masques et lumières au XVIII^e: A.-F. Deslandes*, Bibliographie, p. 252).

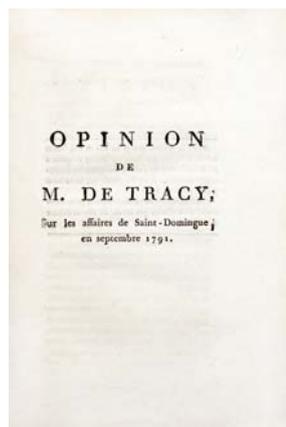
Qqs petits accrocs épars à la reliure. Un petit manque de cuir en pied d'un volume. Qqs feuillets non rognés ont été repliés au premier tome.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

28 DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude). Opinion de M. de Tracy, sur les affaires de Saint-Domingue.

[Paris, Imprimerie de Laillet, 1791].

In-8, cartonnage marbré saumon à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux, 23 p. titre compris, non rogné. 450 €



Édition originale de l'une des premières interventions publiques du futur chef de file de « l'Idéologie », discours vigoureux qu'il prononça à la tribune de l'Assemblée constituante le 23 septembre 1791, **en faveur de l'abolition et de l'esclavage, de la régularisation du statut des « hommes de couleur » et de l'administration des colonies.**

Après un préambule dans lequel il prend la précaution de se démarquer de Brissot et de la Société des Amis des noirs, Destutt dresse un état des relations entre la métropole et les colonies aux premiers mois de la Révolution et examine les conséquences du décret du 28 mars 1790 qui écartait les colonies du droit métropolitain, créait des assemblées coloniales et confirmait l'esclavage.

Il s'élève contre les prétentions des colons blancs de Saint-Domingue « à être les maîtres de l'île » et rejette les compétences de l'Assemblée coloniale en matière de statut des « personnes non libres ».

Avançant des arguments moraux, il tente également de convaincre par des raisonnements stratégiques : « les gens de couleur tirés par nous de l'oppression seront nos alliés naturels, il n'est ni juste ni politique de les abandonner (...). Est-ce bien sérieusement que 24.000 blancs établis à Saint-Domingue, hais de 20.000 mulâtres qu'ils oppriment, embarrassés de 400 000 esclaves dont ils sont condamnés à redouter éternellement le moindre mouvement... » (p. 20).

(Max Bissainthe, 5468. Sabin, 96414).

Bel exemplaire, très frais, entièrement non rogné, témoins conservés.

29 DESTUTT DE TRACY. Commentaire de l'Esprit des lois, de Montesquieu. Suivie d'observations inédites de CONDORCET, sur le 29^e livre du même ouvrage.

Paris, Théodore Desoer, Juillet 1819.

In-8, demi-veau blond, dos lisse orné de filets dorés en place des nerfs, titre doré, palette en pied, tranches marbrées (reliure de l'époque), xv, 480 p. 150 €

Première édition publiée en France avec l'autorisation de l'auteur et sous sa direction.

Le « Commentaire » est suivi de: « Quels sont les moyens de fonder la morale d'un peuple » (pages 433-480).

Composé à l'intention du président Jefferson, l'originale avait été publiée en anglais, à Philadelphie, en 1811 avec un immense succès.

Par le chef de file des « Idéologues », une étape décisive dans la rationalisation de la science politique édifiée sur l'élaboration d'une « science sociale ».

« Au système de Montesquieu, Destutt oppose un plan de gouvernement républicain reposant sur le suffrage universel. C'est à l'époque redevenu une nouveauté. Il définit la liberté par le pouvoir d'exécuter ses volontés et, par là d'atteindre au bonheur. Constant n'eut pas même franché les sourcils. Liberté et bonheur se confondent » (D. Bagge).

(*Littérature française contemporaine*, III, 251. P.-H. Imbert, *Destutt de Tracy critique de Montesquieu*, p. 15).

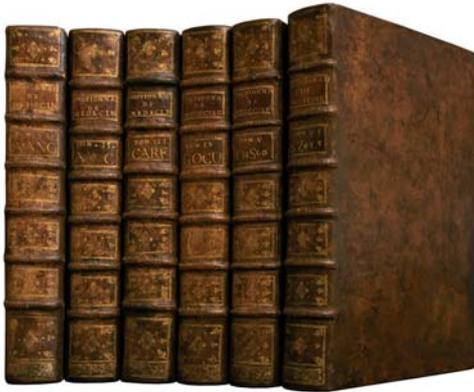
Coiffe supérieure élimée. Auréole sombre au dos.

30 DICTIONNAIRE DE TRÉVOUX (et supplément).

Dictionnaire universel françois et latin, contenant la signification et la définition tant des mots de l'une & de l'autre langue, avec leurs différens usages, que des termes propres de chaque État & de chaque profession (...). Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologistes & Glossaires, qui ont paru jusqu'ici en différentes langues (...). Nouvelle édition corrigée; Dans laquelle on a placé les Additions selon leur rang. Tome premier [- cinquième]. [Et: Supplément au Dictionnaire universel (...)].

Paris Chez Pierre-François Giffart, 1732 et Paris, Compagnie des Librairies Associés, 1752 [pour le supplément].

6 très forts volumes in-folio (390 x 257 mm), plein veau brun marbré de l'époque, dos à 6 nerfs richement fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane, tranches rouges. 1 500 €



Première édition parisienne de ce célèbre dictionnaire couramment désigné « Dictionnaire de Trévoux », ici complet de son rare sixième volume de supplément, publié en 1752 par la Compagnie des Libraires associés.

Page de titre imprimée en rouge et noir, ornée d'une large vignette gravée. Bandeaux en en-tête de la dédicace « à Monseigneur Prince Souverain de Dombes », bandeaux, lettrines et culs de lampe.

Cette somme encyclopédique avait initialement été publiée par les jésuites de l'Académie de Trévoux (Ain) afin d'offrir un dictionnaire concurrent à celui de Furetière et, ainsi, de priver les protestants de Hollande de leurs revenus. Mais aussi, il avait été destiné à combattre « l'hérésie » janséniste, pour devenir, au gré des éditions et amplifications, une machine de guerre contre les « Philosophes » et l'Encyclopédie de Diderot.

La première édition (1704) avait été « très largement démarquée » du dictionnaire de Furetière (1690) augmenté par Henri Basnage de Beauval.

« Remarquable par l'étendue et la qualité de l'information historique, scientifique et technique », le dictionnaire connut un large succès au long du XVIII^e s. Il demeure une source de première importance pour l'histoire de la langue française et pour son influence à travers l'Europe du XVIII^e siècle.

Quelques épidermures, mors légèrement frottés. Petits accrocs aux coiffes.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

31 [DIDEROT (Denis)]. Le père de famille, comédie en cinq Actes, et en Prose, avec un Discours sur la poésie dramatique. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1759.*

2 parties en un volume in-8, broché, couverture de papier marbré de parution, xvi, 140 p. et viii, 116 p. 350 €



Véritable deuxième édition, publiée quelques mois après la première. Le *Discours sur la poésie dramatique* dédié à Grimm occupe la seconde partie.

Retardé par la censure, le *Père de famille* parut finalement en novembre 1758.

« Les théories théâtrales de Diderot annonçaient la fin de la tragédie classique française. Par ses répercussions sur les œuvres dramatiques d'un Lessing, d'un Goethe ou d'un Schiller, la pensée de Diderot allait modifier définitivement la conception traditionnelle du théâtre » (M. Couvreur in *Diderot et son temps*, 85).

(Adams, PF2).

Les deux dernières pages sont occupées par le catalogue M.-M. Rey.

Couverture légèrement frottée. Quelques petites rousseurs éparées.

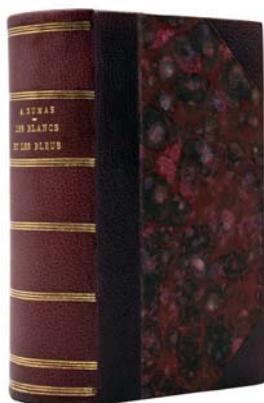
Bon exemplaire, non rogné, tel que paru.

32 DUMAS PÈRE (Alexandre). Les Blancs et les Bleus. [Première / Deuxième / Troisième série].

Paris, Michel Lévy frères, 1867-1868.

3 tomes reliés en un volume in-12, demi-marquin prune à coins, dos lisse orné d'un jeu de 7 triples filets dorés, couvertures et dos conservés (rel. moderne), (4), 305 p., (1) f. bl.; (4), 323 p. et (4), 263 p. 2 800 €

Édition originale de l'un des derniers écrits d'importance de Dumas, l'un des romans les plus « historiques » de sa production.



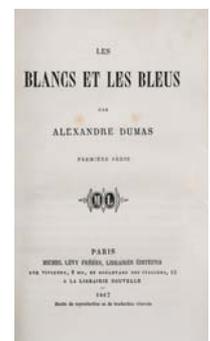
Dumas, dans sa préface précise qu'il s'agit d'une continuation des *Compagnons de Jésus* et dédie ce livre à Charles Nodier, son « illustre ami et collaborateur ». Il lui rend hommage et marque sa dette à son égard, pour lui avoir fourni des renseignements et son témoignage vécu sur les événements narrés dans ce récit. Charles Nodier est, d'ailleurs, mis en scène âgé de 13-14 ans, dans le premier volume.

« Suivant la grande histoire pas à pas, Dumas nous fait vivre, de la fin de 1793 à l'été de 1799, sur fond de rivalité sanglante entre royalistes (les Blancs) et républicains (les Bleus), l'irrésistible ascension d'un jeune officier corse du nom de Bonaparte, qui s'illustre tour à tour à Toulon, dans le Paris de la Révolution finissante, en Italie, en Égypte. Sur cette route chevauchent aussi deux héros bien dumasien : Roland de Montreuil (le Bleu) et Charles de Sainte-Hermine (le Blanc, frère aîné du fameux « chevalier ») ainsi que deux héroïnes (...). Dumas s'entend à nous faire respirer comme jamais les parfums mêlés du danger et de la gloire » (Claude Schopp, éd. Phébus).

(Munro, p. 348-349. Parran, p. 69. Reed, p. 419).

WorldCat ne recense que deux exemplaires complets dans le monde : BnF et Institut de France.

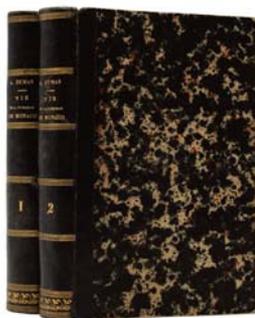
Très bon exemplaire, très frais, bien relié. Les couvertures et dos sont conservés.



33 DUMAS PÈRE (Alexandre), CISTERNES DE COURTIRAS (Gabrielle Anna de), dite « comtesse Dash ».

Vie et aventures de la princesse de Monaco. *Paris, Alexandre Cadot, 1855.*

2 volumes in-12, plein veau vert bronze de l'époque, dos lisses ornés de triples filets dorés et palettes en pied, titre et tomaison dorés, (2), 392, (1) p. et (4), 394 p. 350 €



Première édition in-12, parue un an après l'édition originale chez le même éditeur. Alexandre Dumas aurait composé ces pseudo-Mémoires de Catherine-Charlotte de Gramont (1639-1678) en collaboration avec la comtesse Dash.

Ces « Mémoires » sont en fait une biographie romancée de l'épouse de Louis I^{er} de Monaco. Catherine et son époux furent appelés à la cour de France. La princesse devint surintendante de la maison d'Henriette d'Angleterre, belle-sœur de Louis XIV.

Sa grande beauté lui attira de nombreux courtisans., la cour la surnomma « le Torrent » et Mme de Sévigné la décrit comme « vorace de plaisirs ».

Elle mena une vie aventureuse, partagée entre les intrigues de la cour de Louis XIV avec lequel elle entretenait une relation en 1665, son amour pour le duc de Lauzun et ses séjours à Monaco.

Quelques petites épidermures.

Bon exemplaire.

34 DUBOS (Jean-Baptiste). Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture. Quatrième édition revue, corrigée & augmentée par l'Auteur. *Paris, Pierre-Jean Mariette, 1740.*

3 forts volumes in-12, plein veau blond glacé de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin brique et bronze, tranches rouges. 350 €



« Quatrième édition revue, corrigée & augmentée par l'Auteur » de cet ouvrage fondateur dans l'histoire de la critique d'art, de l'esthétique et de sa réception publique en France. L'abbé Dubos pose en des termes alors inédits le problème fondamental des rapports entre morale et esthétique, représentation, art et réalité.

« Étape décisive de la genèse de l'esthétique moderne » (cf. A. Becq, *Genèse de l'esthétique française*, p. 243-265 et passim).

« Réimprimé sept fois, cet ouvrage continuera d'exercer son influence pendant le siècle suivant. Il est sans aucun doute le meilleur ouvrage esthétique produit dans la France du XVIII^e siècle » (Brian Elkner, *Pensée esthétique en France au XVIII^e*, Slatkine, p. 62 sq.).

Ami et disciple de John Locke, l'abbé Du Bos (1670-1742) devint membre de l'Académie française.

Accrocs aux coiffes et aux coins.

Signature ex-libris de l'époque sur la première garde blanche : « Laplace ».

Bon exemplaire, relié à l'époque.

35 DUMESNIL (Marie-Françoise), COSTE D'ARNOBAT (Charles-Pierre).

Mémoires de Marie-Françoise Dumesnil, en réponse aux Mémoires d'Hyppolite Clairon ; Suivis d'une lettre du célèbre Lekain, et de plusieurs Anecdotes curieuses, relatives au Théâtre Français. *Paris, Dentu, Carteret, An VII [1799]*

In-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisse orné de roulettes dorées en place des nerfs, pièces de titre de maroquin fauve, roulette dorée sur les coupes, tranches jonquille, (4), 412 p., portrait gravé de l'auteur en frontispice. 180 €

Édition originale illustrée d'un portrait de l'autrice gravé par N. Courbé.

Les Mémoires de la célèbre comédienne parisienne Marie-Françoise Marchand dite « Dumesnil » (1713-1803).

Le texte aurait été rédigé par Charles Pierre Coste d'Arnobat. Marie-Françoise Dumesnil réplique à « La Clairon », sa principale rivale et autre actrice célèbre de la période qui l'avait mise en cause dans ses « Mémoires » publiés quelques mois auparavant (cf. n°19).

Quelques épidermures et petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



36 DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel) rédacteur.

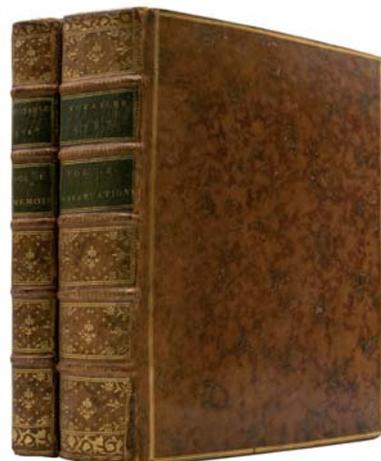
1- Collection des mémoires présentés à l'Assemblée des Notables. Première et seconde division. *Versailles, Imprimerie de Ph. Pierres, 1787.* viii et 38 p. et 84 p., 2 tableaux dépliant et 8 p. (« État général des avantages... »).

2- Collection des mémoires présentés à l'Assemblée des Notables. Troisième et quatrième divisions. *Versailles, Imprimerie de Ph. Pierres, 1788.* (1) f., 47 p. et 32 p.

3- Observations présentées au Roi par les bureaux de l'assemblée des Notables, sur les mémoires remis à l'assemblée ouverte par le roi, à Versailles, le 22 février 1787. Troisième et quatrième divisions. *Versailles, Imprimerie de Ph. Pierres, 1787.* [-222], 696 p.

Ensemble relié en 2 volumes in-4° (269 x 200 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de veau vert bronze, triples filets d'encadrement sur les plats, filets sur les coupes, dentelle intérieure, dorés sur tranches. 800 €

Édition originale de la collection de format in-4°, des *Mémoires* et des *Observations* présentés à l'Assemblée des Notables, comportant les deux séries, chacune en « quatre divisions », publiés par ordre du Roi et imprimés pour les Notables « qui n'a été remise qu'à eux et pour eux seuls ». Secrétaire de l'Assemblée, c'est Dupont de Nemours qui en fut le principal rédacteur.



« Il accepta de rester au second rang pour poursuivre sa revanche de la chute de Turgot (...). L'Assemblée se montra favorable à la suppression des corvées et accepta l'impôt territorial, comme Dupont l'avait réclamé. Elle marque une victoire des idées physiocratiques » (Schelle, *Dupont de Nemours*, p. 266 et s.).

Les « Troisième et quatrième divisions » des *Observations* figurent en un volume séparé sous page de titre et de faux-titre particulières, paginées 222 à 696.

Les « Première et seconde divisions » de ces *Observations présentées au Roi* (222 p.) manquent. Très rare, ils n'ont été publiés qu'à petit nombre d'exemplaires

Coiffes et mors frottés (fendus en tête du premier caisson sur 4.5 cm), quelques épidermures.

Provenance : Famille de Bauffremont, avec ex-libris héraldique à la devise : « Dieu aide au premier Chrétien » au deux volumes.

Très bon exemplaire, relié en veau porphyre de l'époque, imprimé sur papier fort.

37 PEINE DE MORT - DUPORT (Adrien). Opinion sur la peine de mort (...). Imprimé par ordre de l'Assemblée Nationale. Paris, Imprimerie nationale, s.d. [1791].

In-8, broché, couverture de papier marbré moderne, 22 p.

350 €

Édition originale de ce réquisitoire passionné contre la peine de mort qu'Adrien Duport prononça le 31 mai 1791 devant l'Assemblée.

Il y synthétise les principaux arguments contre la peine capitale traitée sur le plan social, politique et juridique, son inutilité et ses dangers.

Non seulement la peine capitale n'est jamais indispensable à la sécurité des individus et des biens, mais qu'elle n'est d'aucune efficacité dans la répression des crimes. Au contraire, sa cruauté exemplaire attise la violence sociale. En outre, sur le plan pénal, la mort n'est pas intimidante, car elle ne fait qu'anticiper ce que la nature réserve à chacun.

Homme des Lumières, Duport fut l'un des plus éminents juristes de la Révolution. Fortement influencé par Beccaria, il est à l'origine de la motion d'abolition du régime féodal et coauteur de la « Déclaration des droits de l'homme ».

(Martin et Walter, 12236. Tourneux, 14152).

Très bon exemplaire.



38 [DURAS (Claire de Kersaint, duchesse de)]. Ourika. Deuxième édition.

Paris, *Ladvoat* (Imprimerie et fonderie de J. Pinard), 1824.

In-12, demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné de filets dorés en place des nerfs soulignés de filets à froid, pointillé en tête et pied, 172 p. (faux-titre et titre inclus). 280 €

Édition originale de librairie, comportant la mention de « deuxième édition » et « publié au profit d'un établissement de charité » au verso du faux-titre. Une édition privée aurait été imprimée à 25 exemplaires.

Claire de Duras ne comptait pas faire carrière dans la littérature ; c'est à contrecœur et afin d'empêcher les possibilités de plagiat qu'elle céda aux pressions de son ami Chateaubriand en publiant ce roman composé à la campagne, à la suite d'une maladie.

« Le premier écrivain à donner sa voix à une femme de couleur victime des préjugés raciaux. Ourika retrace l'histoire saisissante d'une jeune Sénégalaise ramenée en France (...). Goethe avait été bouleversé par ce roman (...). Ourika d'un côté plonge ses racines dans le XVII^e siècle français, chez Racine, La Rochefoucauld, Mme de La Fayette, tandis que de l'autre côté il regarde vers Sartre et Camus. C'est l'examen clinique d'une outsider, de l'éternel étranger dans la société humaine » (Benedetta Craveri, *Ourika*, GF, 2010).

(Escoffier, *Mouvement romantique*, n°497. Vicaire, III, 535).

Rousseurs et brunissures, plus soutenues sur certains feuillets.

Exemplaire bien relié à l'époque.

39 ESTIENNE (Robert 1^{er}). Thesaurus linguæ latinæ in IV. tomos divisus, cui post novissimam Londinensem editionem, complurium eruditorum virorum collectis curis insigniter auctam, accesserunt nunc primùm Henrici Stephani Rob. F. annotationes autographæ ex codice Biblioth. P. Civit. Genev. Nova cura recensuit, digessit (...) Antonius Birrius [Antoine Birr] Philiiater Basil.

Basilea, Typis & Impensis E. & J. R. Thurnisiorum Frater [Bâle, Emmanuel et Johann Rudolf Thurneysen], 1740-1743.

4 volumes in-folio, plein vélin rigide de l'époque, dos lisses ornés de roulettes dorées, pièces de titre et de tomais de maroquin brun, (26), 42 p., 754 p. ; (1) f., 706 p. ; (1) f., 706 p. et (1) f., 621 p., grande vignette de titre. 2 000 €

L'édition de référence du grand œuvre lexicographique de Robert Estienne publié initialement en 1531, composé à partir du recensement et du dépouillement systématique des auteurs latins.

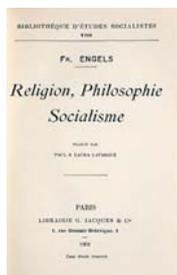
Initiateur du genre, le *Thesaurus linguæ latinæ* devint l'un des principaux instruments de la réhabilitation des études latines à la Renaissance et demeura un usuel fondamental pour des générations de latinistes et d'érudits à travers plusieurs siècles.

Selon Brunet (II, 1071), « cette édition (...) est préférée, grâce aux augmentations qu'elle contient, et parce qu'elle a été plus exactement corrigée. L'éditeur a employé des notes qu'Henri Estienne, fils de Robert avait écrites sur un exemplaire de l'édition de 1573 conservé dans la bibliothèque de Genève ».

Qqs rousseurs et auréoles et petits accidents à la reliure. Une déchirure (t.II, p. 315) sans manque.

Bon exemplaire, relié en vélin doré à l'époque, entièrement non rogné.





40 ENGELS (Friedrich). Religion, philosophie, socialisme. Traduit par Paul & Laura Lafargue. Paris, Librairie G. Jacques, 1901.

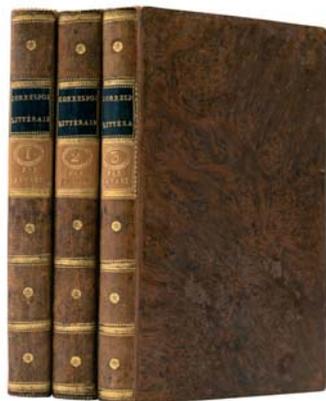
In-12, pleine toile bleu nuit, couverture imprimée conservée, (2) f., 237, (2) p.

150 €

Première édition française, dans la « Bibliothèque d'Études Socialistes », traduit par la fille de Marx, Laura et son mari Paul Lafargue.

Largement soutenus par Engels, les époux Lafargue hériteront d'une partie de sa fortune à sa mort, en 1895. (Stammhammer, III, 104).

Très bon exemplaire, très frais, sans rousseurs, avec sa couverture d'origine conservée.



41 FAVART (Charles Simon). Mémoires et correspondance littéraires, dramatiques et anecdotiques, de C. S. Favart, publiés par A.P.C. Favart, son petit-fils ; et précédés d'une Notice historique, rédigée sur pièces authentiques et originales, par H. F. Dumolard.

Paris, Léopold Colin, 1808.

3 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de filets perlés, filets gras et petit fleuron répété, pièces de titre et de toison de veau noir et havane, roulette dorée sur les coupes, (4), lxxxvi, 308, p. ; (4), 440 p. et (4), 328 p. 350 €

Édition originale et unique. « Bonne source d'informations sur les spectacles parisiens et les querelles littéraires de l'époque. À travers la correspondance de Favart avec Voltaire, et avec l'abbé de Voisenon, il est possible de comprendre leurs positions respectives au sujet de nombreux problèmes liés à l'écriture dramaturgique (...)».

Également important concernant sur ses relations internationales (Goldoni, Garrick, Monnet), ses spectacles et, en général, l'art théâtral au XVIII^e siècle » (Flora Mele, *L'Atelier dramatique de Ch.-S. Favart*, thèse, Paris Sorbonne, 2008).

Auteur dramatique et librettiste à succès, Ch.-S. Favart (1710-1792) obtint la direction du théâtre de la Monnaie à Bruxelles (1746-1748) puis de l'Opéra-Comique. Ses œuvres connurent une énorme popularité à travers toute l'Europe. Quelques brunissures.

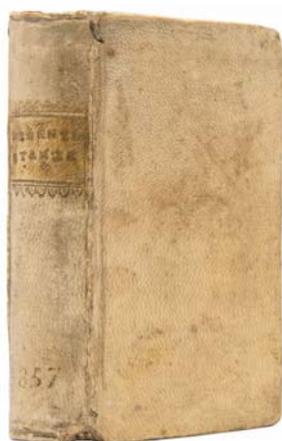
Bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

FEMMES, FÉMINISME - Duchesse de Longueville, cf. 13 - Caquet de l'Accouchée, cf. 17 - Claire Clairon, cf. 19 - Voltaire, cf. 26 - Dumas et comtesse Dash, n° 33 - Marie-Françoise Dumesnil, n° 35 - Claire de Duras, n° 38 - Remond de Saint-Marc, n° 83 - Féminisme sous la Révolution, n°84 à 88 - Flora Tristan, n° 102.

42 FERENTILLI (Agostino). Della scielta di stanze di diversi autori toscani (...) Et di nuovo con ogni diligenza ricorrette. In Venetia, Appresso Filippo e Bernardo Giunti & Fratelli, 1579.

Petit in-12 (128 x 68 mm), plein vélin rigide de l'époque, titre doré dans un encadrement, (24), 549 p.

800 €



Deuxième édition imprimée par Filippo et Bernardo Giunti à Venise. La dédicace des deux frères Giunti à Antonio et Batiano Manenti est datée du 7 septembre 1579. Une seconde dédicace à Francesco Gentille est datée de Venise, le 12 décembre 1571.

Bandeaux, culs-de-lampe et lettrines gravées sur bois. Texte entièrement imprimé en caractères italiques. Comme dans la plupart des exemplaires, les deux premiers mots du titre (« Primo volume ») ont été remplacés par une greffe de papier. Un second volume ayant été prévu, mais jamais publié, la suppression est vraisemblablement due à l'imprimeur ou l'éditeur.

Cette anthologie poétique d'auteurs italiens de la Renaissance, hommes et femmes, a été compilée par le philosophe et historien Agostino Ferentilli.

On y trouve également de très nombreux poèmes, dont plusieurs n'ont été conservés que par ce recueil, en partie provenant de « l'Accademia degli Intronati » : Chiara Matraini (1515-1604), Alessandro di Vannoccio, Antonfrancesco Grazzini, Antonfrancesco Rainerio, Antonio Barozzi, Antonio Terminio, Bartolomeo Carli de Piccolomini, Battista Guarino, Benedetto Varchi, Biagio Paoli Lucchese, Claudio Tolomei, Celio Magno, Fabbio Marretti, Fausto Soccini, Francesco Coppetta, Fiammetta Soderini, Gentildonna Sanese, Giacomo Bonfadio, Giacomo Sellajo, Gio. Andrea Anguillara, Gio. Battista Amalteo, Gio. Battista Lapini Girolamo Bargagli Giovanni della Casa, Giulio Bidelli, Guglielmo Martelli, Lelio Bonsi, Lodovico Martelli, Luigi Tansillo, Macantonio Cinuzzi, Scipione Bargagli, Ubertino Sala, etc. (EDIT 16, 18747. BM STC Italian, 1465-1600, p. 246).

Titre doublé. Qqqq feuillets un peu froissés. Quelques petites auréoles en coin des derniers cahiers.

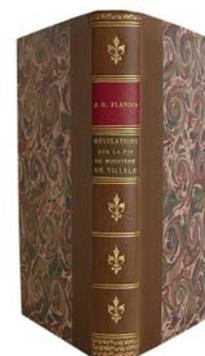
Très bon exemplaire, relié à l'époque.

43 FLANDIN (Jean-Baptiste). Révélation sur la fin du ministère de M. le Cte de Villèle, ou Détails d'une négociation pour former, au nom du roi, un ministère constitutionnel. Ouvrage contenant les entretiens du négociateur avec l'ex-président du conseil, MM. Laffitte, Casimir-Périer, Royer-Collard, etc. et appuyé de notes et pièces justificatives. Paris, Moutardier, 1829.

In-8, demi-maroquin moderne, dos lisse orné de filets, palettes et fleurons dorés, pièces de titre de maroquin rouge et vert, couverture imprimée conservée, (4), 364 p.

150 €

Édition originale. L'auteur fait l'historique de ses démarches officielles visant à négocier la constitution d'un nouveau ministère pour remplacer le gouvernement Villèle, suite à sa démission et à la dissolution de la Chambre en



décembre 1827. La combinaison, qui aurait reconduit Villele à la tête d'un ministère libéral composé de Daru, Laffitte, Casimir-Périer, Royer-Collard tourna court. Cf. Pouthas, *Guizot pendant la restauration*, p. 381.

(*Littérature française contemporaine*, III, 504).

Des rousseurs.

Exemplaire bien relié.



44 FLAUBERT (Gustave). L'éducation sentimentale. Histoire d'un jeune homme.

Paris, Michel Lévy Frères, 1870.

2 volumes in-8 (221 x 142 mm), demi-veau bleu nuit gaufré, dos à 4 nerfs ornés de chaînettes et filets dorés, plats décorés de papier à fleurs violet, tranches jaspées, emboîtement (reliure de l'époque), (4), 427 p. et (4), 331 p. 1 800 €



Édition originale de première émission, sans mention de tirage.

« Écrit dans une langue éblouissante et selon des règles narratives inédites, *L'Éducation sentimentale*, publié en 1869, est peut-être le chef-d'œuvre de Flaubert le plus abouti et le plus mystérieux. En cherchant à représenter l'essence même du temps vécu, l'auteur nous transmet une philosophie de l'histoire, une morale de l'existence et une esthétique de la mémoire qui restent d'une surprenante acuité pour élucider les énigmes d'aujourd'hui » (P.-M. de Biasi).

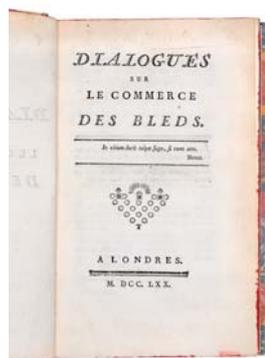
(Carteret, I, 268. Vicair, III, 726-727).

Très bel exemplaire sans rousseurs, parfaitement conservé dans sa première reliure.

45 [GALIANI (Abbé Ferdinando)]. Dialogues sur le commerce des bleds. *Londres [i.e. Paris, Merlin], 1770.*

In-8 (194 x 124 mm), plein cartonnage marbré tourbillon à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges (rel. moderne Goy & Vilaine), (4), 314 p. 700 €

Édition originale de premier tirage, avec le feuillet d'errata, de cet ouvrage rédigé en français par Galiani, revu et publié par Diderot, l'un des ouvrages majeurs dans l'histoire de l'économie politique au XVIII^e siècle.



Hutchinson (*Before Adam Smith*) souligne l'importance et les aspects novateurs de cet essai, en particulier du point de vue méthodologique, par les relations qu'il établit entre théorie et politique économique ainsi que par la place qu'il accorde à la dimension historico-institutionnelle.

L'implication de Diderot dans les corrections et révisions du texte a été largement réévaluée (cf. Hervé Hasquin, in *Diderot et son temps*, n° 181).

« Galiani, déjà auteur remarqué d'un *Traité de la monnaie*, séjournait en France depuis 1759. Il se fait remarquer dans les salons, chez d'Holbach entre autres, où il rencontre Diderot. En novembre 1768, Galiani expose à Diderot ses réserves contre le libre commerce du grain. Convaincu, Diderot insiste pour qu'il publiât ces idées. Galiani rédige ses *Dialogues*, mais quitte définitivement Paris le 25 juin 1769, abandonnant son manuscrit à Diderot et Louise d'Épinay. Diderot revoit le texte et le fait publier en janvier 1770 » (cf. G. Stenger, *Diderot : le combattant de la liberté*, Paris, 2013).

(Adams, *Diderot*, DE1. Einaudi, 2234. Kress, 6750. Weulersse, *Physiocratie*, I, p. XXVI).

Traces de crayon bleu au dernier feuillet. Le feuillet d'errata n'a pas été conservé, les fautes ont été corrigées à la main à l'époque.

Bon exemplaire, assez grand de marges, bien relié en cartonnage papier marbré ancien de réemploi.



46 GAUTIER (Théophile). Ménagerie intime. *Paris, Alphonse Lemerre, 1869.*

In-12, demi-percaline amande à coins à la Bradel, dos orné d'un fleuron central et de filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tête mouchetée, couvertures conservées (reliure légèrement postérieure), (4), 114 p., (2) f. (table et achevé d'imprimer), exemplaire non rogné. 200 €

Édition originale. « L'une des dernières œuvres de Théophile Gautier. On y retrouve sa virtuosité pleine d'humour, sa désinvolture et sa pointe de préciosité. Plutôt que de se plier à l'exercice des Mémoires, comme Alexandre Dumas ou George Sand, il dresse une série de portraits d'animaux à travers laquelle se lit en pointillés une autobiographie et même une histoire du romantisme » (Édition des Équateurs, 2008).

Ex-libris imprimé et illustré de Pierre Munier sur le premier contreplat.

Bel exemplaire, non rogné, très frais, bien relié, avec ses couvertures conservées.

47 GRACQ (Julien). La Presqu'île. [Paris], José Corti, 1970.

In-8, broché, couverture rempliée de l'éditeur, 251 p., (2) f., exemplaire partiellement non coupé. 600 €

Édition originale, tirage limité à 275 exemplaires, celui-ci, un des 75 sur pur fil Lafuma (n° 120),

Recueil de trois nouvelles : « La Route », « La Presqu'île » et « Le Roi Cophetua », cette dernière a donné lieu à une adaptation cinématographique par André Delvaux : *Rendez-vous à Bray* (1971).

Exemplaire en parfait état de conservation.



48 HUME (David). Pensées philosophiques, morales, critiques, littéraires et politiques de M. Hume. Londres et se trouve à Paris, chez la Veuve Duchesne, 1767.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, tranches rouges, (4), xij, 416 p. 300 €

Première édition française de ce recueil d'essais de philosophie politique de David Hume pris dans les *Essays moral, political, and literary*, traduit et annoté par J.-A. Descouliemiers.

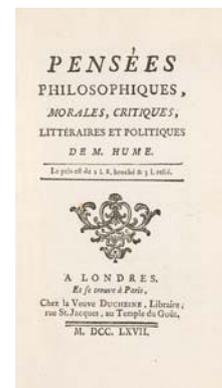
L'adresse de Londres est fictive, l'ouvrage a été publié à Paris par la veuve de Nicolas-Bonaventure Duchesne.

Selon l'auteur de la préface, le choix des œuvres aurait été spécialement réalisé pour éclairer le public français à l'occasion de la querelle entre Hume et J.-J. Rousseau.

(Jessop, p 10. Fieser, 23-C.3. Manque à Chuo).

Sans le portrait.

Très bon exemplaire, relié à l'époque.



49 [HUTCHESON (Francis)]. Recherches sur l'origine des idées que nous avons de la Beauté & de la Vertu. En deux traités : Le premier, sur la Beauté, l'Ordre, l'Harmonie & le Dessein ; Le second, sur le Bien & le Mal physique et moral. Traduit sur la quatrième édition anglaise.

Amsterdam [Paris, Durand], 1750.

2 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin, filet d'encadrement à froid sur les plats, tranches rouges, (8), 192 p. et (3) f., 385, (1) p. 600 €

Première édition française, sous pages de titre de remise en vente. Ornement aux titres. Bandeaux de De Sève gravés sur cuivre par Fessard.

Le premier ouvrage de Hutcheson dans lequel le père des Lumières écossaises développe la théorie du « sens moral » dont la postérité fut considérable. La traduction serait due à l'encyclopédiste Marc-Antoine Eidous ou à Guillaume Laget.

L'œuvre de philosophie morale et esthétique d'Hutcheson, précurseur de l'utilitarisme, exerça une influence déterminante, notamment sur Hume, Thomas Reid, Kant ou Adam Smith dont il fut le professeur.

Victor Cousin releva que la publication de cet ouvrage avait marqué « **l'avènement de l'esthétique dans la philosophie européenne** ».

« Généralement cité pour mémoire, Francis Hutcheson (1694-1746) mérite d'être lu dans le texte. La question de la nature et des rapports du Beau, du Bien, du Vrai et du Juste se pose à lui dans un contexte renouvelé (...). Identifier, au cœur de la vertu, la spécificité du sens et du sensible face aux calculs de la raison, telle est la tâche qu'il s'est assignée. Sa postérité, de Hume et Kant, qui lui doivent beaucoup, s'étend jusqu'à la philosophie analytique, qui voit en lui l'initiateur original de questions actuelles » (A.-D. Balmès, Vrin).

(Cf. Chuo, 127. Jessop, 144).

Un unique exemplaire de ce tirage à la date de 1750 est recensé en France (CCFr) : bibliothèque de l'Arsenal.

Il est identique à celui de 1749, sauf les pages de titre et le dernier feuillet du T. II qui est cartonné.

Quelques petites épidermures.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges.



50 JOUFFROY (Théodore). Cours de droit naturel professé à la Faculté des Lettres de Paris. Paris, L. Hachette, 1858.

2 volumes in-12, demi-chagrin brun de l'époque, dos lisses ornés de filets à froid et dorés en place des nerfs, roulettes dorées, titres et toisons dorés (coins émoussés), (4), xi, 427, (1) p. et (4), 417, (2) p. 150 €

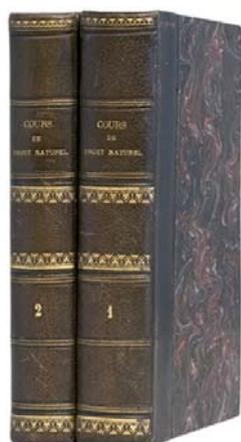
Troisième édition en deux volumes, la meilleure et la plus complète. Préface de Ph. Damiron.

« L'un des plus beaux fruits de l'école *eclectique*. Il s'attache à démontrer que le droit naturel - ou « morale appliquée » - est entièrement contenu dans le sens commun, et que son élaboration suppose que soit résolu théoriquement le problème de la destinée humaine.

Ce livre eut un retentissement considérable en Europe ainsi qu'aux États-Unis et en Amérique du Sud, et devint la référence pour les jeunes générations libérales ou socialistes cherchant à fonder en droit la nation républicaine. Un ouvrage majeur de philosophie de l'histoire par un théoricien du droit naturel dont l'influence fut considérable dans le monde entier au milieu du XIX^e siècle » (Patrice Vermeren, Éd. Fayard). Quelques rousseurs éparses.

De la bibliothèque de Joseph Girard, avec son ex-libris gravé.

Bon exemplaire.

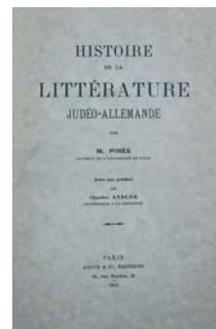


51 JUDAÏCA - PINÈS (Meir). Histoire de la littérature judéo-allemande. Avec une préface de Charles Andler.

Paris, Jouve et Cie, 1911.

Grand in-8, demi-chagrin brun, dos à 5 nerfs, titre doré, couverture imprimée, (4), xviii, 582 p. 200 €

Édition originale de cette thèse de doctorat présenté en Sorbonne, **importante étude pionnière sur la littérature yiddish** qui fut traduite en yiddish, en russe et en allemand.

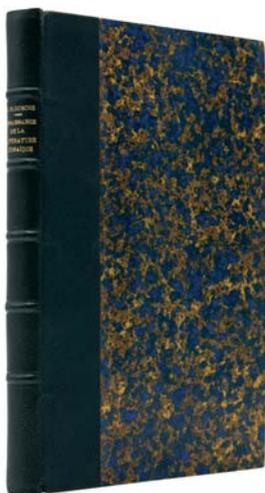


Contient des chapitres sur la langue yiddish, la littérature ancienne, les chansons populaires, la littérature des Lumières juives, la poésie populaire, les romans populaires et les fondateurs de la littérature yiddish moderne... Importante bibliographie (pages 509-572).

Cette étude a été largement diffusée à travers l'Europe en son temps. Kafka la commente dans son Journal (24 janvier 1912) et note l'avoir lue avec un « élan » qu'il n'avait jamais rencontré.

Meir Isser Pinès (1881-1942 ?) avait été l'un des leaders du mouvement sioniste territorialiste dans sa jeunesse. Né à Moguilev, en Russie, il passa sa jeunesse à Grodno en Biélorussie. Il est présumé être mort dans un camp de déportation russe peu après 1942.

Bel exemplaire, frais, bien relié très bien conservé.



52 JUDAÏCA - SLOUSCHZ (Nahum). La renaissance de la littérature hébraïque (1743-1885). Essai d'histoire littéraire. Thèse présentée à la Faculté des Lettres de Paris pour le Doctorat de l'Université.

Paris, Société Nouvelle de Librairie et d'Édition (G. Bellais), 1902.

In-8, demi-chagrin vert bronze, dos à 5 nerfs, xi, 228 p., (1) f. d'achevé d'imprimer. 150 €

Édition originale en exemplaire de thèse, rare.

En Italie. M.H. Luzzato - En Allemagne. Les Meassfim - En Pologne et en Autriche. L'école de Galicie - L'humanisme en Russie. La Lithuanie - Le mouvement romantique. Abraham Mapou - Le mouvement émancipateur. Les réalistes - Juda L. Gordon. La lutte contre le rabbinisme - Réformateurs et conservateurs. Les deux extrêmes - L'évolution nationale et progressive. Perez Smolensky - Les collaborateurs du « Schahar » - Les romans de Smolensky - Les contemporains - Conclusion. Hébraïsant et explorateur, Nahum Slouschz (ca.1872-1966) fut le premier auteur à produire des études approfondies sur l'histoire, l'ethnographie et l'archéologie des communautés juives d'Afrique du Nord.

Né près de Vilna, il grandit à Odessa et s'engagea activement dans le mouvement sioniste et celui de la « renaissance hébraïque ».

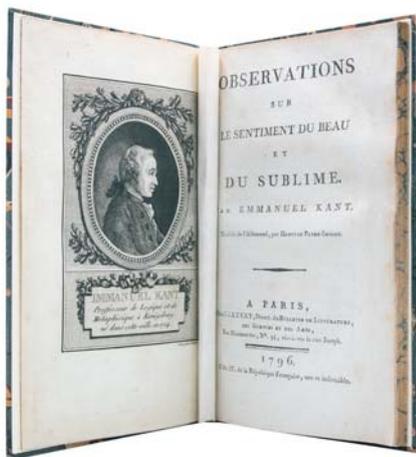
Ex-libris gravé et armorié de la bibliothèque de Barante.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.



53 KANT (Immanuel). Observations sur le sentiment du beau et du sublime (...). Traduit de l'allemand, par Hercule Peyer-Imhoff. Paris, J.J Lucet, 1796 L'an IV de la République Française.

In-8 (195 x 122 mm), cartonnage marbré à la bradel (rel. signée Laurenchet), pièce de titre de maroquin bordeaux, (4), 123 p., portrait frontispice hors-texte de Kant gravé par Beniry. 2 000 €



Première édition, rare, du premier ouvrage de Kant traduit en français, l'un des essais fondateurs dans l'histoire de l'esthétique moderne.

Il est illustré d'un beau portrait de Kant gravé par J. Beniry dit Dubuisson, d'après Johann Friedrich Bause .

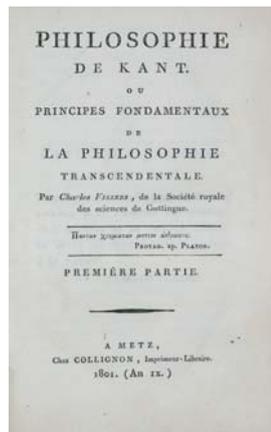
Le traducteur, Jean-Marie Hercule Peyer-Imhoff, est né à Sélestat d'une famille d'origine suisse établie en Alsace. Officier de carrière, il voyagea à travers toute l'Europe et trouva la mort pendant la campagne de Russie (1813). Il consacra ses loisirs à traduire une partie des œuvres de Kant en français.

« Antérieur à l'édification des premiers éléments de la pensée kantienne, son style brillant diffère de la gravité de celui des œuvres ultérieures. De plus, il se trouve enrichi d'une quantité d'observations d'ordre psychologique personnelles que Kant pouvait faire dans le cercle de ses amis qui n'étaient pas des philosophes. Il s'est inspiré ici des moralistes anglais et notamment de Shaftesbury, mais l'influence de Rousseau s'y fait également fortement sentir. L'analyse des sentiments esthétiques (du beau et du sublime) sert d'introduction à une doctrine morale de caractère naturaliste et anthropologique » (R. Paul).

(Hatchuel, *Kant en français*, n° 1. Monglond, III, 777. Pour le portrait : *Inventaire du fonds français après 1800*, Cabinet des estampes, BnF, 1937, II, p. 185).

Des rousseurs éparses, plus soutenues à certains feuillets.

Bon exemplaire, bien relié.



54 KANT - VILLERS (Charles). Philosophie de Kant. Ou Principes fondamentaux de la philosophie transcendante.

Metz, Collignon, 1801 (An IX).

2 parties en un volume in-8, plein veau granité de l'époque, dos lisse garnis d'un décor Consulat aux petits fers, roulettes, palettes et fers spéciaux alternés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, lxviii, 249 p. et (2), [-251], 441 p. 400 €

Édition originale et unique de cet essai qui marque la véritable introduction de Kant en France.

Émigré en Allemagne en 1792, Charles Villers se lia avec les principales personnalités du monde intellectuel et contribua à la diffusion de la culture allemande en France après son retour (« Mme de Staël lui a beaucoup emprunté »).

Bonaparte lui-même, intrigué par Kant, le convoqua pour obtenir un exposé.



Charles Villers désigne le kantisme comme un recours salvateur pour la pensée française, en soulignant « le vainqueur de l'empirisme qui, grâce à sa théorie de la connaissance, avait mis la liberté et la morale au-dessus de toute attaque » (Bréhier).

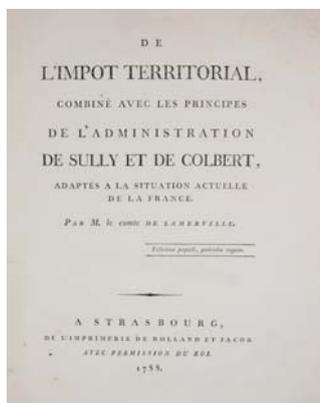
D'abord accueilli dans l'indifférence générale, sinon par quelques spécialistes, l'œuvre du philosophe de Königsberg fit l'objet, dans le pays de Descartes, d'incompréhension et de malentendus durables.

(Franck, 1767. France littéraire, X, 204).

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.

55 LAMERVILLE (Jean-Louis-Thomas Heurtault, comte de). De l'Impôt territorial, combiné avec les principes de l'administration de Sully et Colbert, adaptés à la situation actuelle de la France.

Strasbourg, Imprimerie de Rolland et Jacob, 1788.



In-4, demi-basane de l'époque, dos à 4 nerfs (lég. frotté), (2) f., [iii]-xx, 215, (1) p., 15 tableaux dépliant. 500 €

Édition originale et unique de cet ouvrage d'inspiration physiocratique. Après avoir servi dans les armées du roi et obtenu la concession de terres agricoles dans l'Isle de France (île Maurice), Heurtault de Lamerville s'intéressa aux problèmes financiers que rencontrait la France.

Il formule, dans cet ouvrage, des solutions originales à travers un plan de restructuration du système financier et fiscal et la libération des dettes de l'État. Il critique les impôts directs et indirects et propose, en remplacement, un impôt territorial, une taille réelle et une « subvention générale ». Le dispositif est fondé sur l'instauration d'Assemblées provinciales qui assureraient la perception et la répartition de l'impôt.

Mirabeau, Turgot, Le Trosne, Condorcet auront les mêmes objectifs concernant les Assemblées provinciales.

(Einaudi, 3185. Goldsmiths, 13642. INED, 2556. Kress, B.1437. Weulersse, *La physiocratie à l'aube de la Révolution*, p. 432).

Très bon exemplaire, imprimé sur papier vergé fort, grand de marges.

56 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de). Les chants de Maldoror.

Paris et Bruxelles, chez tous les libraires [Lacroix-Verboeckhoven, 1869 pour le texte] ; Typ. de E. Wittmann, 1874 [pour le titre].

In-18 (185 x 116 mm), demi-maroquin ébène à grands coins, dos à 5 nerfs, plat de papier marbré, maroquin fileté or, auteur et titre dorés, emboîtement noir bordé du même maroquin (reliure moderne), 332, (2) p, (1) f. blanc. 4 000 €

Édition originale (second tirage pour la couverture, faux-titre et titre). Par crainte de poursuites pénales, l'édition imprimée à compte d'auteur en 1869, ne fut pas mise en vente par l'éditeur bruxellois Albert Lacroix qui ne fournit que quelques exemplaires à l'auteur.

En 1874, Jean-Baptiste Rozez, libraire tarbais installé à Bruxelles, racheta le stock en cahiers et tenta de distribuer les exemplaires invendus sous couverture et page de titre renouvelées.

Rien n'y fit, *Les Chants de Maldoror* restèrent dans les caves de Rozez jusqu'en 1885, date à laquelle Max Waller, directeur de *La Jeune Belgique*, créa un premier mouvement d'intérêt autour de Lautréamont.

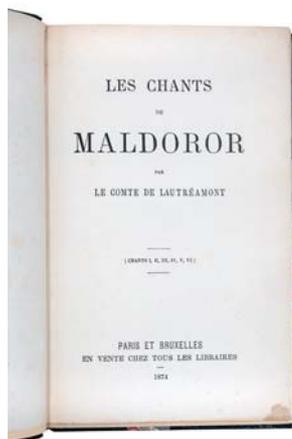
La reliure au décor sombre rappelle que le premier éditeur renonça à mettre le livre en vente « parce que la vie y était peinte sous des couleurs trop amères », selon les propos de l'auteur lui-même.

(Carteret, *Romantique*, II, p. 503. *En français dans le texte*, n°293. Vicaire, V, 104).

Quelques petites taches claires éparses, sans gravité.

Provenances : le peintre Georges Victor-Hugo (1868-1925), avec sa signature autographe au crayon au haut de la page 23, fils de Charles Hugo et petit-fils de Victor Hugo mort dans la misère. « Alice Aubray » sans doute la célèbre comédienne, danseuse et demi-mondaine de l'époque, avec sa signature autographe au crayon également page 23. Ainsi que Jacques Martineau avec son ex-libris gravé (vente 2005, n°446).

Très bon exemplaire, très bien relié.



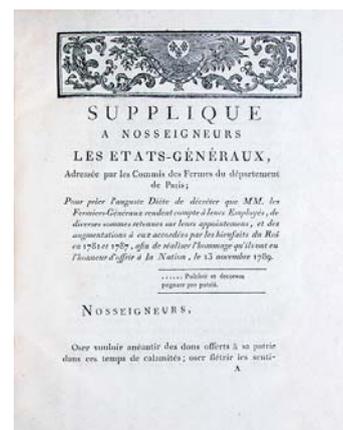
57 LAVOISIER - POURRAT DE SAINT-HAURENT. Supplique à nos seigneurs les États-Généraux, adressée par les Commis des Fermes du département de Paris ; Pour prier l'auguste Diète de décréter que MM. les Fermiers-Généraux rendent compte à leurs Employés, de diverses sommes retenues sur leurs appointemens, et des augmentations à eux accordées par les bienfaits du Roi en 1781 et 1787, afin de réaliser l'hommage qu'ils ont eu l'honneur d'offrir à la Nation, le 13 novembre 1789.

Paris, Imprimerie de Monsieur, 1789.

In-4, demi-chagrin rouge à grain long à la Bradel, dos orné de petits fers révolutionnaires et roulettes dorés (rel. Honnelaître), 48 p., tableau dépliant in fine. 400 €

Édition originale. Violente attaque dirigée, par leurs employés, contre les Fermiers généraux signée en fin « Pourrat de Saint Haurent, fondé de pouvoir ».

On y trouve la copie exacte de la délibération des Fermiers généraux, sur laquelle a été établie la retraite de leurs commis à l'époque du 11 décembre 1774.



Ce document qui occupe les pages 4 à 45 du pamphlet porte les signatures de huit des Fermiers généraux alors en exercice.

« This document is signed by Lavoisier and seven other Farmers, his signature being the last one in the group. It may, therefore, well be regarded as having been drawn up by him » (Duveen & Klickstein, 303).

Manque à la BnF, un seul ex. au CCFr (BU Sainte-Geneviève), un seul exemplaire à WorldCat (Cornell Univ.).

Exemplaire à toutes marges, très bien relié par Honnelaître.

58 LAVOISIER (Antoine Laurent). Discours prononcé à l'Assemblée générale des Actionnaires de la Caisse d'Escompte, le 17 Novembre 1789.



Paris, Clousier, imprimeur du Roi, 1789.

In-4, broché sous couture d'origine, (1) f. de titre, 18 p., entièrement non rogné, en partie non coupé. 400 €

Édition originale in-4° de cet important document pour l'histoire économique et financière de la Révolution française.

Le 17 novembre 1789, Lavoisier présente comme président de la Caisse d'Escompte ce remarquable rapport à l'assemblée générale des actionnaires.

Il livre un historique de l'institution, préfiguration de la Banque de France, et dresse un rapport financier, documenté et chiffré qui se voudrait rassurant, tout en mettant en garde contre le danger que représente l'inflation amorcée.

Pour juguler cette inflation, il plaide pour une recapitalisation de la Caisse afin de financer l'émission des assignats. Le discours sera suivi d'une décision de l'Assemblée Nationale.

« Lavoisier's election to the presidency of the Caisse d'Escompte gives a good idea of the esteem in which he was held by his associates in France. The *Discours* shows considerable understanding of the economic and financial problems involved » (Duveen & Klickstein, 249).

(Goldsmiths, *Online Catalogue*, n° 13961.58. Kress, B.1646. Martin & Walter, III, 19840).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné, en partie non coupé, tel que paru.

59 [LE BLANC (Jean-Bernard)]. Lettres de Monsieur l'Abbé Le Blanc, Historiographe des bastimens du Roi. Nouvelle Édition de celles qui ont paru sous le titre de Lettres d'un François.

Amsterdam [i.e. Paris], 1751.

3 volumes in-12 (169 x 96 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et bronze, coupes filetées. 450 €

Première édition sous ce titre des *Lettres d'un François sur les Anglois*, donnée avec le consentement et sous la supervision de l'auteur et accompagnée d'une nouvelle préface.

Selon Weller (II, 130) l'ouvrage aurait été imprimé à Paris.

Adressées aux principales personnalités françaises du monde des lettres, des arts et des sciences (Buffon, Du Bos, Freret, Helvétius, Crébillon, Maupertuis, Duclot, le président Bouhier, Montesquieu, etc.), ces lettres « constituèrent **la principale source sur l'Angleterre jusqu'à Montesquieu** ».

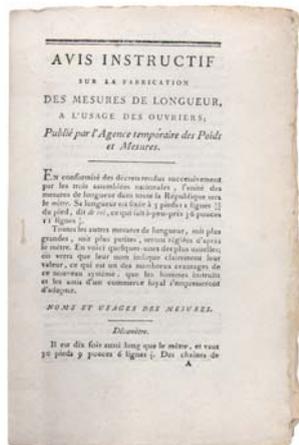
L'abbé voyageur et philosophe rend compte de ses longs séjours en Angleterre et livre ses observations sur les mœurs, la religion, les sciences et les arts, l'industrie naissante, le commerce et la navigation, le gouvernement et « l'équilibre de pouvoirs », la justice, les modes, la gastronomie, la noblesse, l'architecture, le jardinage, la liberté de la presse et de l'édition, le théâtre, etc. Plusieurs concernent le statut des femmes.

L'auteur traduit lui-même son essai en anglais sous le titre de *Letters on the English and French nations*.

Né à Dijon, ecclésiastique, avocat au Parlement de Paris, homme des Lumières, Jean-Bernard Le Blanc (1707-1781) obtint la place d'historiographe des Bâtiments du Roi grâce à Madame de Pompadour. Il fut également l'un des premiers traducteurs de Hume en français.

Quelques petits accros à la reliure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



60 POIDS ET MESURES - [LEGENDRE (Adrien-Marie), COQUEBERT DE MONTBRET (Charles-Étienne), GATTEY (François)].

Avis instructif sur la fabrication des mesures de longueur, à l'usage des ouvriers ; Publié par l'Agence temporaire des Poids et Mesures.

A Paris, de l'Imprimerie de la République, Thermidor, an III [juillet-août 1795].

In-8, broché sous couture d'origine, 15, (1 bl.) p., grande planche dépliant gravée. 650 €

Édition originale et unique, rare, publiée par l'Agence des poids et mesures.

Cette instruction, destinée aux « ouvriers » et utilisateurs, détaille « les noms et usages » des nouvelles unités de mesure ainsi que la description des instruments et appareils de référence.

Grande planche dépliant gravée par Louis Sellier contenant 12 figures représentant ces nouveaux instruments ainsi que les plans et élévations de machines conçues à cet effet.

Sur l'Agence temporaire des Poids et Mesures, cf. ci-dessous.

(Goldsmiths'-Kress, n°16186. Tourneux, III, 17529).

Exemplaire entièrement non rogné, partiellement non coupé, tel que paru, parfaitement conservé.

61 POIDS ET MESURES - [LEGENDRE, COQUEBERT DE MONTBRET, GATTEY].

Notions élémentaires sur le nouveau système des mesures par l'Agence temporaire des Poids et Mesures.

Paris, De l'Imprimerie de la République, Nivôse an VI (déc. 1797- janvier 1798).

In-8, broché sous couture d'origine, 54 p., (1) f. bl., entièrement non coupé.

700 €



Publication du plus haut intérêt de l'Agence de temporaire des Poids et Mesures, destinée à populariser de façon pédagogique les principes issus de la décimalisation et de l'uniformisation des systèmes de mesure, accompagnée d'un éloge du progrès et des conquêtes de la Révolution.

La brochure souligne les bénéfices du nouveau système dans les domaines de la vie courante comme du commerce.

Sont exposés en détail les nouvelles unités de mesure, pour les monnaies, les mesures de longueur, de capacité, de poids et agraires, leur mode d'établissement (grandeur de la terre) ainsi que l'explication des termes et leur étymologie.

On trouve également un guide d'apprentissage détaillé de calcul décimal pour les quatre opérations.

Créée par la loi du 18 germinal an 3, l'Agence temporaire des Poids et Mesures avait à sa tête Legendre, Charles Coquebert de Montbret ainsi que le mathématicien François Gattey, appuyés par les commissaires chargés des travaux scientifiques : Berthollet, Borda, Brisson, Coulomb, Delambre, Haüy, Lagrange, Laplace, Méchain, Monge, Prony et Vandermonde.

L'Agence avait pour mission de mener à bien le remplacement des anciennes mesures par les nouvelles, surveiller la fabrication des étalons et « répandre les instructions convenables pour apprendre à connaître les nouvelles mesures » (art. 11).

(Martin & Walter, 10701).

WorldCat ne recense que 4 exemplaires de cette brochure dans le monde, toutes les quatre en France.

Exceptionnel exemplaire, non coupé, non rogné, tel que paru, à l'état de neuf.

« La seule utopie physiocratique »

62 [LEMERCIER DE LA RIVIÈRE (Pierre-Paul)].

L'heureuse Nation, ou Relations du Gouvernement des Féliciens ; Peuple souverainement libre sous l'empire absolu de ses Loix ; ouvrage contenant des détails intéressans sur leurs principales Institutions Civiles, Religieuses et Politiques ; sur leurs divers Systèmes et leurs Mœurs, tant publiques que privées, détails auxquels on a rajouté un *Manuel politique* de cette Nation. Seconde édition.

Paris, F. Buisson, An 3^e de la République (1795 v. st.).

2 volumes in-8 (193 x 117 mm), demi-basane marbrée de l'époque à coins, dos lisses ornés de filets gras dorés, pièces de titre et de toison de veau havane encadrées d'une roulette torsadée, plats de papier caillouté (reliure de l'époque), (4), lxxj, 334 p., planche frontispice gravée et (4), 496 p., (4) pages d'« avis de l'imprimeur » et d'errata pour les 2 tomes. 3 500 €

Édition originale sous pages de titre renouvelées à la date de 1795, entièrement conforme à la première, à l'exception des pages de titre. Les deux feuillets d'errata figurent en fin du tome second. Frontispice gravé par Delaunay d'après Marillier : « Emblème du gouvernement Félicien ».

« La seule utopie physiocratique, conçue dans le but de propager les idéaux de l'École par son plus habile représentant ».

Lemercier de La Rivière était conscient du fait que les productions théoriques des physiocrates étaient trop arides pour le grand public.

Par cette œuvre, la dernière qu'il publia, il ambitionna de diffuser la doctrine à travers ce récit utopique : « Félicie », son régime politique et économique, les institutions, les mœurs de ses habitants ainsi que les valeurs philosophiques et morales qui le fondent.

« Lemercier de La Rivière attribue au couple économique/politique une vocation morale : *Le bonheur particulier des individus*, écrit-il, *ne peut être établi que sur le bonheur général de l'espèce*. Cet universalisme l'amène à envisager une union des peuples fondée sur le commerce.

A la fin de sa vie, alors qu'il travaille à une constitution pour la France, il définit la paix et la confiance comme fondements essentiels du commerce et propose d'interdire les guerres de conquête. Il introduit la fraternité, la bienfaisance et la mutuelle assistance que les hommes se doivent entre eux et explicite l'idée d'une confédération internationale fondée sur le principe d'une fraternité des nations » (B. Herencia, « L'Europe des physiocrates : Lemercier de La Rivière », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne]).

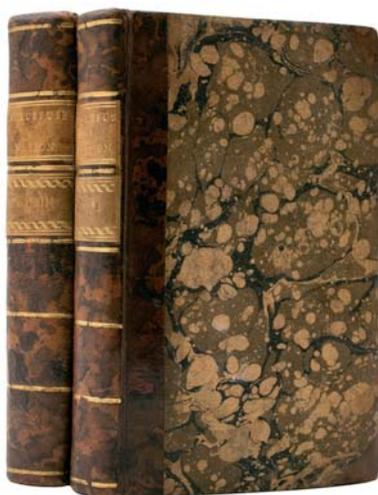
Paul-Pierre Lemercier de La Rivière (1719-1801), économiste physiocrate est également l'auteur de l'une des Bibles du mouvement physiocratique : *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques* (1767) loué par Diderot comme par Adam Smith.

(Cf. Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 17. Einaudi, 3304. INED, 2790. Martin & Walter, 20861 [tous pour l'édition de 1792]).

WorldCat ne recense aucun exemplaire dans le monde semblable à celui-ci, sous pages de titre renouvelées à la date de 1795.

Quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



63 LE PAYS (René, sieur du Plessis-Villeneuve). Amitiez, amours et amourettes (...). Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de la Zeloÿtide, Histoire galante, composée par le même auteur. [Suivi de : Portrait de Monsieur Le Pays, dédié à Son Altesse Madame la Duchesse de Nemours]. Paris, Charles de Sercy, 1685.

In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments cloisonnés et fleuronnés, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, tranches mouchetées, (1) f. de titre, (28), 465, (14) p. de table, planche frontispice gravée. 300 €



Recueil de lettres, sonnets et chansons qui connut un vif succès, particulièrement auprès du public féminin des Précieuses. Pour répondre à une demande de la duchesse de Nemours qui désirait connaître l'auteur, celui-ci composa un *Portrait de Monsieur Le Pays* qu'il dédia à cette princesse et qui figure ici en deuxième partie, sous faux-titre particulier (p. [361]-393).

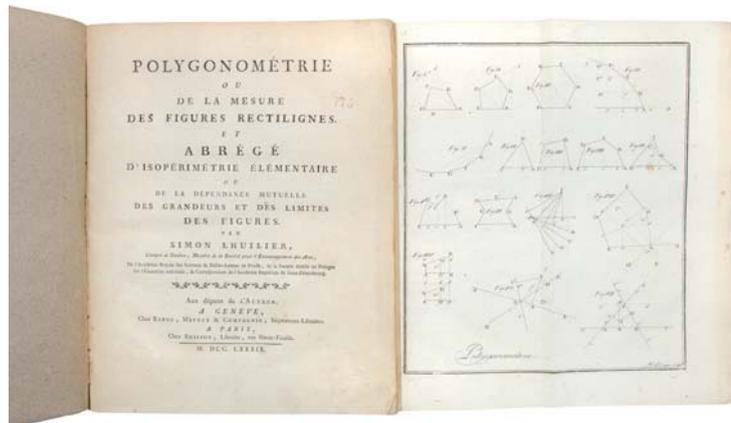
Critiqué pour la facilité de ses vers et la légèreté de son propos - Boileau le traitait de « bouffon plaisant » -, l'auteur répliquait spirituellement à ses détracteurs; parlant de lui-même, Le Pays dit : « Il est bon qu'il y ait de méchants auteurs pour donner de l'éclat aux illustres (...) et que je fasse des vers afin de donner matière aux *Satyres* de M. Boileau ».

Originnaire de Nantes, René Le Pays avait été directeur général des gabelles du Dauphiné et de Provence et membre de l'Académie d'Arles.

Mors fendillé. Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Provenance : famille d'Andigné, originaire de l'Anjou, avec ex-libris armorié gravé ancien, surmonté d'une couronne de marquis.

64 LHUILIER (Simon). Polygonométrie ou de la mesure des figures rectilignes. Et Abrégé d'isopérimétrie élémentaire ou de la dépendance mutuelle des grandeurs et des limites des figures.



Genève, Aux dépens de l'auteur, chez Barde, Manget & compagnie [et] Paris, Buisson, 1789.

In-4, broché, couverture d'attente de parution, iv, 124 p., 2 planches dépliantes in fine. 400 €

Édition originale de cet ouvrage composé par le mathématicien et philosophe genevois, Simon Antoine Jean Lhuillier, élève en philosophie de Georges-Louis Lesage et en mathématique de Louis Bertrand auquel il succéda comme professeur à l'Académie de Genève.

(*Sotheran's Bibliotheca Chemico-Mathematica*, 2605. Brunet, 3558. D.S.B., VIII, p. 305. Montet, *Dict. des Genevois et Vaudois célèbres*, p. 66-67).

Le nom de l'auteur est titré à l'époque à la plume sur la couverture. Quelques rousseurs éparses.

Cachet ex-libris « RDE Gelin » au verso du titre.

Bon exemplaire, imprimé sur papier fort, non rogné.

65 LOUVAIN - Le Garde-Civique, Journal Hebdomadaire (1848). [Ensemble complet : n° 1 du 27 juin 1848 au n° 13 du 19 sept. 1848]. Louvain, J. Jorand-Dusart, juin-sept. 1848.

13 livraisons de 4 p. chacune, réunies en un volume in-4, plein cartonnage de l'époque, 52 p. (pagination continue), texte sur 2 colonnes, 13 caricatures lithographiées à pleine page. 500 €



Périodique illustré créé au moment de l'organisation de la Garde Civique dans la ville de Louvain, avec l'ambition d'agir sur les premières élections.

« Nous recherchons, quels sont, dans notre cité, les hommes les plus dignes de marcher à la tête de notre garde bourgeoise... ».

Compte-rendu commenté des événements, les élections et les résultats avec la composition exhaustive de la Garde Civique, dispositions législatives, courrier des lecteurs et annonces... Une caricature accompagne chaque livraison.

« Publication très curieuse et très recherchée » (cf. A. Berrewaerts, *Recherches sur la presse périodique louvaniste*, Braeckmans, 1904, p. 44-45).

Contient, relié en tête, la partition avec paroles et musique sous couverture illustrée d'une « Marche dédiée à la Garde-Civique Belge » par Emile Colbeau et Auguste Tennstedt, entièrement lithographiée par P. Barella à Louvain, 1848.

Cartonnage légèrement frotté avec quelques accrocs.

Bon exemplaire.



66 LULLE (Raymond) ou LLULL (Ramón).

Opusculum Raymundinum de auditu Kabbalistico sive ad omnes scientias introductorium.

Parisiis, Apud Aegidium Gorbinum [Paris, Gilles Gourbin], 1578.

In-16 (113 x 71 mm), plein veau grège retourné, dos gothique à 3 nerfs, plats ornés d'un jeu de filets gras d'encadrement estampés à froid (reliure postérieure dans le goût de l'époque), 82 [i.e. 80] feuillettes [sign. A-K^o], 5 planches gravées sur bois dont 3 dépliantes et une à volvelle mobile. 4 500 €



« **Le plus rare et le plus recherché des ouvrages de Raymond Lulle** » (Caillet) : *De l'enseignement kabbalistique*, ici dans sa troisième édition illustrée de 5 planches, dont trois dépliantes et une avec volvelle, montée avec ses deux parties mobiles conservées (les célèbres « roues kabbalistiques »), ainsi que 2 figures dans le texte. Lettrines et ornements typographiques gravés sur bois.

La réputation de Lulle kabbaliste repose tout entière sur cet ouvrage que la recherche moderne a réattribué au médecin et humaniste véronais Pietro Mainardi (1456-1529), docteur de l'université de Ferrare en 1490, grand connaisseur de l'œuvre de Lulle.

Son nom figure d'ailleurs dans l'explicit de la première édition de l'ouvrage (Venise, 1518) pour disparaître des éditions suivantes et être remplacé par celui de Lulle.

L'auteur eut l'ambition, par ce traité, d'accomplir l'idéal de Pic de la Mirandole : harmoniser l'art Lullien avec celui de la Kabbale.

C'est encore en tant qu'œuvre de Raymond Lulle que le livre a été lu et commenté par Giordano Bruno qui le rendit célèbre, pour être ensuite repris au sein des anthologies de Lulle éditées par Lazare Zetzner.

Le succès et l'influence de ce traité ne se démentirent pas aux XVI^e et XVII^e siècles, au long d'une réception qui s'étend de Giordano Bruno, Claude Duret, Athanasius Kircher jusqu'à Leibniz (cf. Eva Broner, *Doctor Illuminatus: A Ramon Llull Reader*, Princeton U. Press, 1993).

Le livre est considéré par les catalogues de Stanislas de Guaita (qui ne possédait qu'une édition de 1601) et par celui de Caillet, comme « le plus rare et le plus recherché des ouvrages de Raymond Lulle ».

(Caillet, 6846. Duveen, *Alchimie*, 370. Guaita, n°530 et 1565. Palau, 143.864. Renouard, n° 376 pour la marque au titre. Rogent & Duràn, *Bibliografía de les impressions Lullianes*, Barcelona, 1927, n°120).

Quelques piqûres d'humidité éparses.

Cachet en pied du titre : « A.L.L.R ».

Très bon exemplaire, bien relié, bien conservé.



67 MAFFEI (Scipione), BELLINCINI (Giovanni). Della Scienza chiamata Cavalleresca libri tre (...). In questa quarta edizione vi sono inserte le aggiunte del Signor Conte Giovanni Bellincini Modonese.

Trento [Trente], Giovanni Parone, 1717.

2 parties en un volume in-4, plein vélin rigide de l'époque, dos lisse titré à la plume, (1) f., (14), 284, (12) p. et (2) f., (4), 59 p. pour les suppléments. 350 €

Quatrième édition, la plus complète, augmentée d'un supplément par Giovanni Bellincini, sous page de titre et pagination particulière.

Selon Gelli : « **Monument dans la réforme de la science pénale, d'une portée comparable à l'ouvrage de Beccaria *Des Délits et des Peines*** ».

« Cet ouvrage écrit contre le duel, en diminua beaucoup l'usage en Italie. L'auteur établit que c'est une coutume, due uniquement aux barbares, qui détruisirent l'Empire romain ; et il fait l'histoire du duel tant juridique que privé » (Hoefer, 42, 656).

« Attraverso l'impietoso esame di circa due secoli di libri sull'onore e il duello, Maffei distruggeva la mentalità rissosa e antisociale del ceto cui lui stesso apparteneva e proponeva una morale nuova e differente, costruita sulle virtù civiche degli antichi » (Ulvioni, 1998, p. 401).

(Gamba, 2320. Graesse, IV, 334).

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin rigide.

68 MALEBRANCHE (Nicolas). I- Recueil de toutes les réponses du Père Malebranche (...), à Monsieur Arnaud, Docteur de Sorbonne. [II- Quatre lettres du P. Malebranche (...), touchant celles de M. Arnaud. III- Lettres du P. Malebranche (...), dans lesquelles il répond aux réflexions philosophiques & théologiques de M. Arnaud, touchant le traité de la nature et de la grâce. IV- Réponse du père Malebranche (...), à la troisième lettre de M. Arnaud (...), touchant les Idées & les Plaisirs].

Paris, Michel David, 1709.

4 volumes in-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurdonnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomason de maroquin, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées. 400 €

Première édition collective des réponses adressées par Malebranche à Antoine Arnaud dans la controverse qui l'avait opposé à ce dernier.

Certaines de ces pièces avaient paru individuellement de 1684 à 1687, le reste figure pour la première fois dans ce recueil.

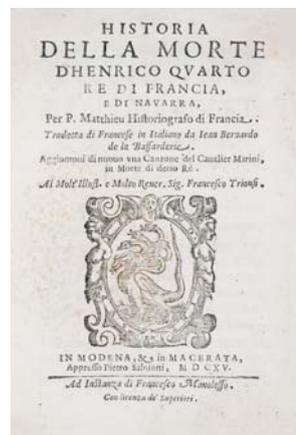
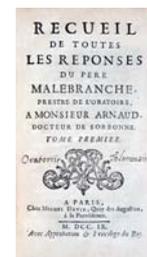
Malebranche avait exposé ses vues sur la théorie de la connaissance dans la *Recherche de la vérité* et dans les *Eclaircissements* ajoutés. Arnaud répliqua rapidement dans *Des vraies et des fausses idées contre ce qu'enseigne l'auteur de la Recherche de la vérité*.

La longue polémique ne s'acheva pas avec la mort d'Arnaud (1694) et donna lieu aux dernières interventions de Malebranche publiées dans ce recueil en 1704.

La question débattue entre les deux hommes, de savoir si la nature des idées peut être traitée ou non en faisant abstraction de leur origine, marqua l'histoire de la philosophie au XVII^e siècle et durablement au-delà.

Comme il se doit, les quatre volumes possèdent des titres différents. À la fin du tome IV, se trouvent : « Trois lettres de M. Arnaud au R.P. Malebranche » sous faux-titre et pagination séparés (42 pages). (Brunet, III, 1336).

Petit ex-libris manuscrit de la bibliothèque des oratoriens de Toulouse au premier titre. Accrocs à la reliure (coiffes, mors et coins). Bon état intérieur.



69 MATTHIEU (Pierre). Historia della morte d'Henrico Quarto. Re di Francia, e di Navarra (...). Tradotta di Francese in Italiano da Jean Bernardo de la Baffarderie, Aggiuntavi di nuovo una Canzone del cavalier Marini in Morte di detto Ré.

Modena, & in Macerata, Pietro Salvioni, 1615.

In-12 (151 x 100 mm), broché, cartonnage crème d'attente de l'époque, (8), 133, (1) p., grande vignette de titre gravée. 350 €

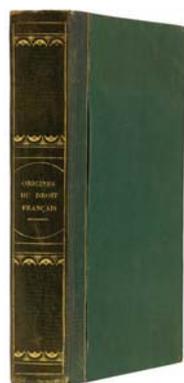
Prima edizione della traduzione italiana di francese da Jean Bernardo de la Baffarderie, « ggiuntavi di nuovo una canzone del cavalier Marini in morte di detto Ré ».

D'abord lié à la Ligue, Pierre Matthieu devint secrétaire du duc de Nemours puis soutint le futur Henri IV. Il contribua à son entrée à Lyon en 1595 et le suivit à Paris où il devint son historiographe officiel.

Composé par un familier du roi témoin oculaire des événements qu'il relate, cet ouvrage est riche de nombreux détails alors inédits. Il est cité comme l'une des sources de première main pour l'histoire de l'assassinat de Henri IV (Pour l'édition française cf. Brunet, III, 1532. *Sources de l'Histoire de France*, 3257. Tchermerszine-Scheler, IV, 635).

Manque de papier au dos de la reliure.

Très bon exemplaire, très frais, très bien conservé, tel que paru.



70 MICHELET (Jules).

Origines du Droit français cherchées dans les symboles et formules du Droit universel.

Paris, L. Hachette, 1837.

In-8, demi-cuir de Russie vert bronze, dos à 4 faux-nerfs plats, orné d'un motif romantique de filets en long, roulette de demi-lunes et titre doré au centre dans un médaillon (rel. de l'époque), (2) f., cxxiv, 452 p. et (1) f. d'errata (qq's piquères). 250 €

Édition originale. « Écrit dans un style sobre, concis, énergique, première manière de Michelet, ce livre montre quel relief il est possible de donner aux sujets en apparence les plus arides » (Pierre Larousse).

« Michelet est ici dans le sillage de Vico (...). Il plaide selon l'esprit des libéraux de son temps, contre la pérennité du symbole, incompatible avec la pensée d'une humanité adulte » (cf. Paul Bénichou, *Le temps des prophètes*, p. 508-511). (Vicaire, V, 826).

Très bon exemplaire, dans une jolie reliure romantique de l'époque.

71 MIRABEAU (Honoré Gabriel Riqueti, comte de).

1- De la Caisse d'Escompte. *S.l.*, 1785. xvj, 226 p., (1) f. de table.

2- De la Banque d'Espagne dite de Saint-Charles. *S.l. [Genève], s.n., 1785.* xiv, (2), 144, CLXII p.

3- Lettre à M. Le Couteux de La Noraye, sur la Banque de Saint-Charles et sur la Caisse d'Escompte. *Bruxelles, 1785.* (2) f., 117 p. 3 ouvrages reliés en un volume in-8, pleine basane fauve, dos à 5 nerfs soulignés de filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaunes (reliure anglaise de l'époque). 500 €

Rare ensemble des trois contributions de Mirabeau sur la réforme bancaire, reliés ensemble à l'époque.

1- Édition originale de cet ouvrage rédigé avec Etienne Clavière et qui eut un retentissement considérable. Le programme de réforme bancaire lancé par Turgot fut interrompu quand il quitta le gouvernement, et la Caisse d'Escompte obtint un monopole inattendu. L'exclusivité de ses privilèges donna lieu à une crise monétaire d'une ampleur inconnue depuis l'effondrement de la Banque de Law. Mirabeau analyse les conséquences fâcheuses de ce monopole et propose des solutions. L'ouvrage est suivi de pièces justificatives dont l'édit de 1776 instituant la Caisse d'Escompte. (Einaudi 3939. Kress, B.908. Martin & Walter, 24436).

2- Édition originale. « Suite naturelle de mon ouvrage sur la caisse d'escompte » selon Mirabeau. « Il examine les circonstances dans lesquelles la Banque a été créée par le comte de Cabarrus qu'il qualifie de Law espagnol (...) » (M. Leblanc, *De Th. More à Chaptal*, n°370). Cet ouvrage fut condamné et supprimé par arrêt du Conseil d'État (7 juillet 1785). (Einaudi, 3929. Goldsmiths', 13058. Kress, B. 907).

3- Édition originale. Les deux ouvrages de Mirabeau lui attirèrent des haines violentes, notamment celle de Le Couteux de la Noraye, banquier, qui l'attaqua publiquement. Mirabeau répondit par cette lettre virulente, dans laquelle il développe l'argumentation de ses précédents ouvrages (cf. L. Lumet, *Œuvres de Mirabeau*, p. 350 sq.). (Goldsmiths, 13060. Kress, B.910).

Quelques auréoles. Déchirure aux coins supérieurs des p. 61-64 du III.

Très bon exemplaire, préservé dans une solide reliure anglaise de l'époque.





72 MIRABEAU (Honoré Gabriel de Riqueti, comte de).

Dénonciation de l'agiotage au Roi et à l'Assemblée des Notables.

S.l. [Paris], 1787.

In-8, demi-maroquin noir à la Bradel, dos orné de filets dorés et d'un fleuron répété en tête et pied (rel. moderne), viij, 143 p. et (1) f. d'errata. 300 €

Véritable édition originale de premier tirage, la plus rare, conforme à la description donnée par Lumet (*Œuvres de Mirabeau, Les Écrits*, p. 417), comportant un feuillet d'errata et, dans la pagination, les numéros de pages 125-128 utilisés deux fois (cf. ex. de la BM de Lyon).

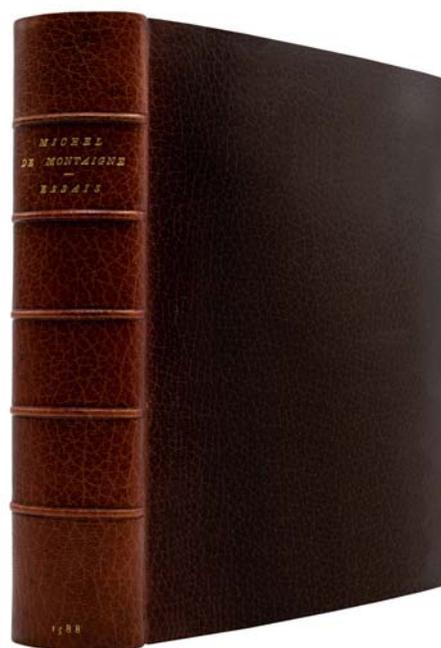
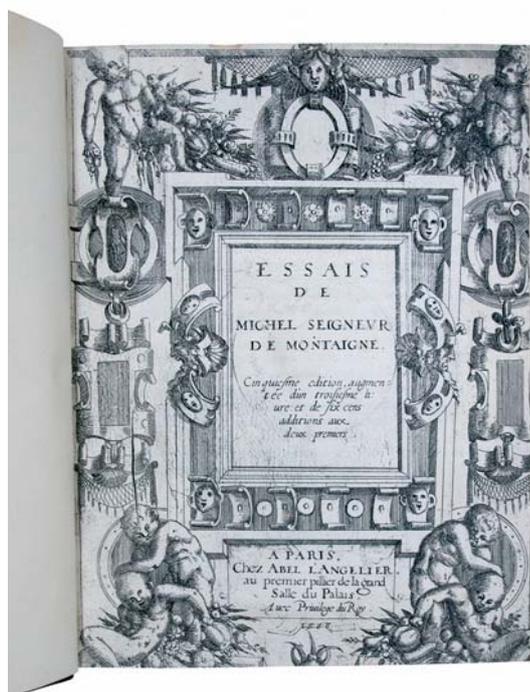
L'ouvrage connut un succès prodigieux et d'innombrables rééditions.

« L'agiotage » sous la Révolution s'entendait comme la rétention de biens en spéculant sur la hausse de leur prix sous le coup de l'inflation, voire à la manipulation des cours pour obtenir cette hausse.

« C'est le philosophe moraliste qui apparaît ici. Persuadé que l'agiotage, qu'il lie au monopole, est une calamité, Mirabeau en trace un historique, insiste sur ses « résultats sinistres et apporte », en quelque sorte, une théorie de l'agiotage » (INED, n° 3185).

(Goldsmiths'-Kress, n°13471).

Bel exemplaire imprimé sur beau papier, très frais, grand de marges, très bien relié.



73 MONTAIGNE (Michel de).

Essais de Michel seigneur de Montaigne. Cinquième édition augmentée d'un troisième livre et de six cents additions aux deux premiers.

Paris, Abel L'Angelier, 1588.

In-4 (235 x 180 mm), plein maroquin grenat, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, coupes filetées or, tranches dorées, doublures et gardes de vélin ivoire, étui bordé du même maroquin (reliure signée Devauchelle), 4 feuillets non chiffrés y compris le titre gravé, 496 feuillets foliotés. 14 000 €

Édition en partie originale, la dernière parue du vivant de l'auteur, l'état le plus abouti du texte tel qu'établi par Montaigne lui-même avant sa mort.

D'une importance capitale, cette édition contient le troisième livre en édition originale, ainsi que de nombreuses et importantes additions dans les deux premiers livres, notamment 543 citations supplémentaires.

L'ouvrage est illustré d'un beau titre-frontispice entièrement gravé sur cuivre dans un riche décor d'encadrement architectural, motifs à enroulement et putti (type « C » à la date de 1588).

Annoncée fictivement au titre comme « cinquième édition », c'est en réalité la quatrième après celles de 1580, 1582 et 1587.

(Balsamo et Simonin, *Abel l'Angelier*, n° 204. Sayce & Maskell, *A Descriptive Bibliography of Montaigne's Essais*, n° 4. Tchermersine-Scheler, IV, p. 873).

Le titre a été légèrement rogné comme dans de nombreux exemplaires ; cette particularité est due au fait, comme le signale Sayce & Maskell (p. 11), que ce titre a été à l'origine imprimé en un format plus grand que celui du corps de l'ouvrage.

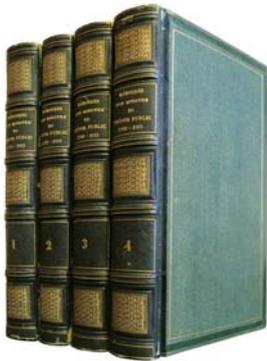
Quelques petites traces d'humidité dans la marge haute des feuillets 28-34 et 108-115 sans gravité. Minimale restauration de papier dans la marge inférieure blanche de la dernière page sans perte. Quelques petites marques à la plume en marge.

Bel exemplaire, habilement lavé et parfaitement établi par Devauchelle.

74 MOLLIEU (François Nicolas, comte). Mémoires d'un ministre du Trésor public (1780-1815).

Paris, Imprimerie de H. Fournier et Cie, 1845.

4 volumes in-8, demi-chagrin vert bronze de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de caissons dorés richement décorés, titre et toison dorés, jeu d'encadrement de filets à froid et dorés sur les plats, tranches mouchetées (rel. Quinet), tableaux dépliant. 400 €



Édition originale de librairie. Ministre du Trésor Public de 1780 à 1815, Mollieu a donc couvert l'Ancien Régime, la Révolution et l'Empire.

« Il est de ceux qui ont posé les bases du système financier public tel que nous le connaissons encore aujourd'hui (...). Homme de premier plan de l'Empire, Mollieu est également un témoin de premier ordre. Et s'il lui arrive de magnifier son rôle, il n'en dévoile pas moins, dans ses Mémoires, le dessous des cartes de l'immense champ de bataille que fut l'Europe entre 1799 et 1815 » (David Lionel Jauneau, IGPDE éditions).

« **Remarquables Mémoires dont la consultation est indispensable pour l'histoire de l'Empire.** Tableau de la situation financière à l'avènement de Bonaparte, étude des budgets, effets du blocus continental, financement des guerres, attitude de l'opinion devant les impôts... » (Tulard, n° 1034).

Contient également, selon Stourm (p. 29), de « précieux détails sur les Finances de l'Ancien Régime ».

Quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

75 NORDAU (Max). Dégénérescence. Traduit de l'allemand par Auguste Dietrich. I- Fin de siècle - Le mysticisme. II- L'égotisme - Le réalisme - Le vingtième siècle.

Paris, Félix Alcan, 1894-1895.

2 volumes in-8, demi-percaline tabac à la Bradel, dos ornés d'un fleuron doré au centre et de doubles filets dorés, couvertures conservées (reliure de l'époque), viii, 431 p. et (4), 576 p. 150 €



Seconde édition, publiée l'année de l'originale, de cette précoce étude psycho-pathologique du « mal fin de siècle » dans la littérature et dans les arts, qui eut un immense retentissement. Index.

« Troublant pour qui le lit à la lueur de notre époque, cet ouvrage sur le déclin de l'Occident et de ses créateurs a connu un immense succès à travers l'Europe à la fin du XIX^e siècle. Une prose flamboyante, souvent burlesque, qui n'a épargné personne : Nietzsche, Zola, Ibsen, Verlaine... Et pour conclure, des lignes visionnaires sur l'avenir du XX^e siècle » (Max Milo).

(Ellenberger, n° 77).

Très bon exemplaire, bien relié, entièrement non rogné, couvertures conservées.

76 PALISSOT DE MONTENOY (Charles). Œuvres. Nouvelle édition, considérablement augmentée, enrichie de figures.

Liège, Clément Plomteux, 1777 (tome 1 à 6) ; Liège, et se trouve à Paris chez Jean-François Bastien, 1779 (tome 7).

7 volumes in-8, plein maroquin vert olive de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments dorés aux petits fers, pièces de titre et de toison de veau bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, coupes et coiffes filetées, roulette intérieure, tranches dorées, portrait frontispice et 18 planches gravées hors texte. 1 800 €

Belle édition collective imprimée sur papier fort des œuvres de Charles Palissot, bien complète du rare septième volume de supplément.

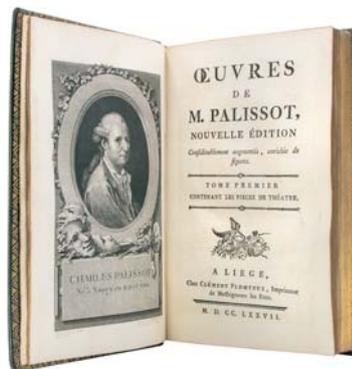
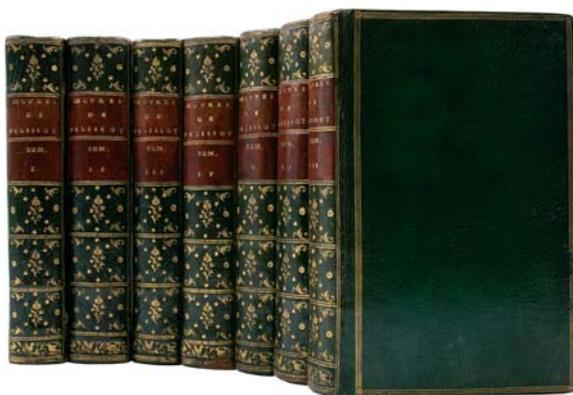
Donné en 1779 à l'adresse de Jean-François Bastien à Paris, ce supplément porte la mention « Œuvres complètes » et s'ouvre sur une pièce composée en 1778.

Portrait par Monnet gravé par Choffard et 18 figures dont 8 par Méon, gravées par Thérèse Martinet, et 10 par Monnet sans nom de graveur.

Renferme le théâtre, la production historique et critique, ainsi que les pièces de la polémique avec les « Philosophes », accompagnées des écrits, réponses et réactions qu'elles susciterent.

« Charles Palissot fut longtemps au centre des querelles et des polémiques déclenchées par la lutte philosophique (...). Il n'est pourtant pas un adversaire doctrinal de la pensée philosophique, mais s'oppose aux Encyclopédistes par choix de carrière, et devient champion du parti dévot par politique » (*Inventaire Voltaire*, p. 1003).

(Cohen-De Ricci, p. 781).



Très bel exemplaire, très frais, imprimé sur beau papier, grand de marges, très bien relié de maroquin olive de l'époque.

Les comédiens sont « en état de péché mortel »

77 [PÉGURIER (Laurent)]. Décision faite en Sorbonne touchant la Comédie, Avec une réfutation des Sentimens relâchez d'un nouveau Théologien, sur le même sujet.

Paris, Jean Baptiste Coignard, 1694.

2 parties en un volume petit in-8, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or orné de compartiments cloisonnés et fleuonnés, pièce de titre de maroquin rouge, doubles filets à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (1) f., (4), 132 p. et (1) f., (2), 190 p. 400 €



Édition originale de ce volume divisé en deux parties.

En 1694, Boursault publia en tête de son théâtre une dissertation en faveur de la comédie, appuyée de l'approbation motivée d'un religieux, le père Caffaro.

Ce fut l'occasion d'une querelle qui s'envenima au point d'être portée devant les docteurs de la Sorbonne en décembre 1693. Leur délibération, qui figure en première partie de ce volume, fut sans appel : les comédiens sont « en état de péché mortel », quant aux spectateurs « quoiqu'ils ne soient pas si coupables que les comédiens, c'est un péché en matière importante de sorte qu'on doit leur refuser l'absolution ».

Dans la deuxième partie, l'abbé Laurent Pégurier commente et appuie la décision de la Sorbonne.

Bossuet se mêla de la partie et le P. Caffaro dut finalement se rétracter publiquement.

L'affaire s'inscrit dans la « querelle des Anciens et des Modernes » (le talent de Molière, Corneille ou Boursault est opposé aux horreurs des pantomimes antiques et des combats de gladiateurs).

(J.-M. Civardi, « Bibliographie des querelles théâtrales au XVII^e s. », in *Littératures classiques*, 59, 1, 2006, p.193-221. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, 22).

Accrocs aux coiffes, coins et mors.

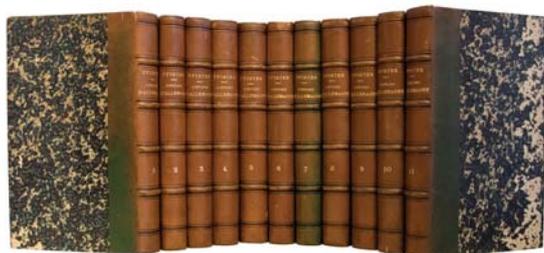
Une ancienne note rageuse manuscrite commente : « 21 ans après la mort de Molière ! » (page 132).

Bon exemplaire relié à l'époque.

78 PFISTER (Johann Christian). Histoire d'Allemagne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, d'après les sources, avec deux cartes ethnographiques. Traduite de l'allemand par M. Paquis.

Paris, chez Beauvais, 1837-1838.

11 volumes in-8, demi-chagrin vert bronze de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de filets à froid et au noir, titres et toisons dorés, tranches mouchetées, 2 cartes gravées dépliantes. 400 €



Première et unique édition française dans la traduction d'Amédée Paquis. Cette œuvre monumentale a été accueillie par la critique française comme la première grande histoire générale de l'Allemagne. De fait elle demeura une source de première importance des deux côtés du Rhin.

« Voici une, enfin une Histoire de l'Allemagne qui peut être signalée comme une œuvre de conscience, de talent et de patiente investigation. Elle indique toutes les sources auxquelles l'auteur a puisé, et fait connaître avec un grand détail les lois, les mœurs et les coutumes des peuples qui ont habité l'Allemagne depuis les émigrations des barbares jusqu'à nos jours. Le docteur Pfister a travaillé vingt-cinq années à cette histoire, qui a obtenu une juste célébrité » (*Revue britannique*, juin 1837).

En fin du t. XI « Table analytique et alphabétique des matières des onze volumes » suivie des deux cartes dépliantes.

Rousseurs éparées.

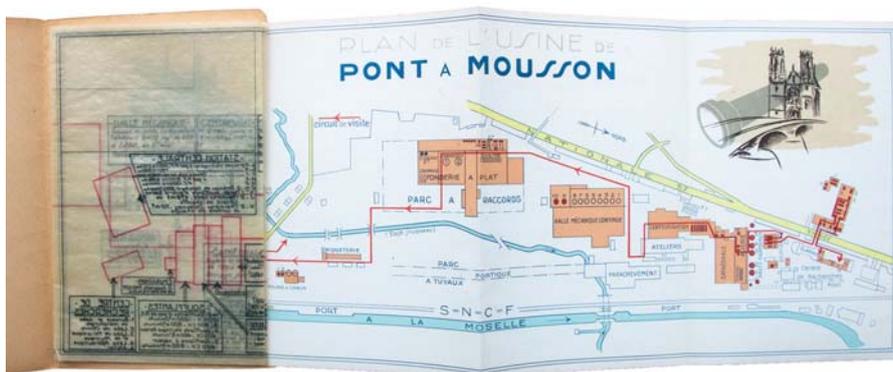
Exemplaire bien relié à l'époque.

Exemplaire unique ?

79 PONT-À-MOUSSON (PLAN DES USINES). Sociétés des Fonderies de Pont-à-Mousson. Usine de Pont-à-Mousson.

Pont-à-Mousson, sans date (vers 1930).

Plan des unités de production de l'usine de Pont à Mousson dépliant (465 x 180 mm) en couleurs (échelle 1/5000^e) sur l'ensemble du site, accompagné d'un calque d'architecte détaillant en transparence les machines, installations et équipements pour chaque bâtiment. Ensemble relié sous couverture illustrée. 300 €



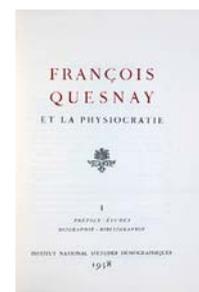
Aucun exemplaire de ce document n'est répertorié. Il manque à la réunion des bibliothèques mondiales en ligne (WorldCat).
Bon exemplaire.

80 QUESNAY (François). François Quesnay et la physiocratie. I- Préface. Études. Biographie. Bibliographie. II- Textes annotés. Paris, INED, 1958.

2 volumes in-8, brochés, couverture imprimée sous jaquette imprimée rempliée, xx, 1006 p. (pagination continue), exemplaire non rogné, non coupé. 180 €

Édition originale de cet ouvrage fondamental sur Quesnay et la physiocratie. Contributions de Einaudi, Sauvy, Landry, Spengler, Kubota, Hecht, Salleron, etc. Contient la bibliographie commentée de référence.

Exemplaire à l'état de neuf.



81 RAMEAU (Jean-Philippe). Code de musique pratique, ou méthodes pour apprendre la musique, même à des aveugles, pour former la voix et l'oreille, pour la position de la main avec une mécanique des doigts sur le clavecin & l'orgue, pour l'accompagnement sur tous les instruments qui en sont susceptibles, & pour le prélude : avec de nouvelles réflexions sur le principe sonore. A Paris, 1760.

Grand in-4 (213 x 278 mm), demi-velin vert (reliure de l'époque), (2), xx, 237, 14, (2) p.bl. et 33 p. de musique notée, frontispice gravé par Fessard d'après Poussin. 1 200 €



Édition originale du dernier grand traité musicologique de Rameau, l'énoncé définitif et la conclusion testamentaire d'une vie de recherches spéculatives et de pratique musicale.

Premier théoricien de l'harmonie classique, Rameau regretta à la fin de sa vie d'avoir sacrifié son œuvre théorique à la composition.

Dans cet essai non polémique - Rameau avait 77 ans lorsqu'il le composa - il approfondit sa théorie de l'harmonie comme source de la substance musicale et s'adresse aux chanteurs comme aux instrumentistes pour leur transmettre les prolongements pédagogiques essentiels de son œuvre.

« C'est à l'âme que la musique doit parler : le moyen en est dans tous les tons (...). L'expression de la pensée, du sentiment, des passions doit être le vrai but de la musique » (p. 169).

L'ouvrage accentuera encore la querelle entre partisans du chant italien et adeptes du style français dont Rameau était l'incarnation.

33 feuillets, entièrement gravés, d'exemples de musique notée en fin de volume.

(Cortot p. 163. Fétis, *Catalogue de la bibliothèque*, n°5385. Gregory, p. 223. RISM B/VI/2 p.682).

La page de titre est montée sur onglet. Piqûres et rousseurs éparses. Quelques traces d'humidité.

Exemplaire entièrement non rogné, imprimé sur papier fort à toutes marges.

82 RAYNAL (Guillaume Thomas). Révolution de l'Amérique.

Londres, Lockyer Davis [i.e. Liège, Plomteux], 1781.

In-8 (217 x 134 mm), broché, couverture papier gris d'attente, xiv, (2), 183 p., portrait frontispice gravé. 150 €

Édition à la date de l'originale à l'adresse fictive de Londres.

Pol-P. Gossiaux (in catalogue de l'exposition : *Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège*, Liège 1980, n°221) en a identifié l'origine à l'aide de sa vignette de titre à la « barque à la voile ferlée » : elle proviendrait du libraire-éditeur Clément Plomteux à Liège.

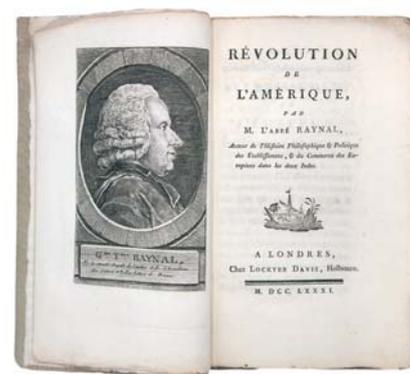
« Raynal est favorable à la cause des colonies américaines révoltées et critique sévèrement la politique du gouvernement britannique. Il fait preuve d'une bonne connaissance des principes et des motivations des différentes factions qui divisaient la nation anglaise à l'époque.

Cette étude fut, cependant, attaquée par des représentants des deux camps, à savoir Thomas Paine et l'abbé Feller » (Margaret G. Nicholson, *Americana, Catalogue of the exhibit*, Brussels, 1976, n° 36).

(Manque à la bibliographie de Raynal par Feugère. Cf. Adams, *American controversy*, 81-59a-59c. Sabin, 68102 var. ESTC, n°12915).

Quelques petits accrocs de papier sans perte.

Bon exemplaire, frais, entièrement non rogné.



83 [REMOND DE SAINT-MARD (Toussaint)]. Lettres galantes et philosophiques, par Mademoiselle de ***

Cologne, Pierre Marteau [i.e. La Haye, Scheurleer], 1721.

In-12, broché, couverture de papier d'attente, 282, (5) p. de tables. 150 €

Édition originale de ces essais moraux d'inspiration épicurienne, sous forme épistolaire : les femmes, l'amour et le mariage, la coquetterie, l'astrologie, la jalousie, les héroïnes d'opéra, l'amitié et l'amour, etc.

Originale de Troyes, Toussaint Rémond de Saint-Mard (1682-1757) était le frère du mathématicien Rémond de Montmort.

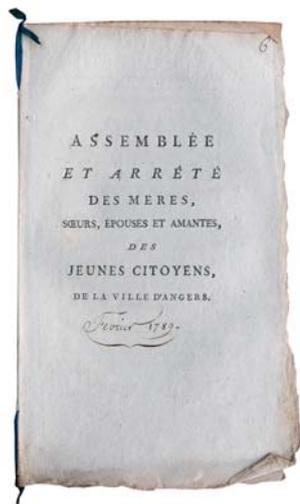
Critique de Fontenelle dont pourtant il imitait le style, comme lui épicurien et irréligieux, son modernisme lui attira les attaques de Desfontaines, de Fréron, mais le soutien de l'abbé Gédoyen.

Selon Weller (II, p. 86), l'adresse serait fictive et l'ouvrage aurait été imprimé à La Haye par Scheurleer.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 21.641. Gay, III, 839).

Quelques auréoles claires au titre. Ex. légèrement bruni.

Bon exemplaire.



84 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Citoyennes de la ville d'Angers.

Assemblée et arrêté des mères, sœurs, épouses et amantes des jeunes citoyens, de la ville d'Angers. *S.l.n.d. [Angers ?, Février 1789]*

In-8, broché sous cordelette de soie verte, 8 p., entièrement non rogné, tel que paru. 650 €

Édition originale et unique. **Les jeunes citoyennes de la ville d'Angers se déclarent solidaires des émeutiers impliqués dans la « Journée des Bricoles »**, les 26 et 27 janvier 1789 à Rennes qui virent de violents affrontements entre étudiants et nobles en marge de la convocation des États de Bretagne.

Elles se déclarent prêtes à seconder pères, frères, époux et amants pour prêter main-forte à leurs homologues bretons.

Le ton général est radical : « le premier coup est toujours le meilleur (...), celui qui a tué doit périr, l'opresseur doit être opprimé, il faut casser la gueule aux nobles avant de regarder d'où vient le vent... » [sic]. « Arrêté à Angers dans la grande salle de l'hôtel Libertas, le 6 février 1789 », le document est signé de vingt initiales et annonce trois cents autres signatures. Des éléments laisseraient supposer qu'il s'agit d'un texte satirique destiné à ridiculiser l'enthousiasme que certaines femmes ont pu manifester envers la cause patriote.

Sur cette brochure, cf. Solenn Mabo, *Les citoyennes, les contre-révolutionnaires (...), engagements et rapports de genre dans la Révolution en Bretagne*, Thèse, Univ. de Rennes, 2019, p. 123-124).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:4490).

Rare. WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde : BnF et Paris-Mazarine.

Parfait exemplaire, imprimé sur papier bleuté, non rogné, tel que paru.

85 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Cahier des plaintes & doléances des Dames de la Halle & des Marchés de Paris, rédigé au grand Sallon des Porcherons, le premier dimanche de Mai, pour être présenté à Messieurs les États généraux. *S.l. [Paris], 1789.*

In-8, broché sous couture, 37 p., (1) f. blanc.

1 200 €

Édition originale, rare, de ce réquisitoire d'une extrême violence des « Dames de la Halle », haren-gères, poissardes et marchandes de Paris, contre la vie chère, la noblesse et le pouvoir en place, les fermiers généraux et la fiscalité, le clergé, l'état de délabrement des hôpitaux, la spéculation, la corruption des magistrats...

De longs passages sont consacrés à dénoncer la prostitution, à décrire le malheur des jeunes filles abandonnées à leur sort et jetées sur les trottoirs parisiens par la misère et l'avidité de personnes sans scrupules.

« Épicentre de la politique révolutionnaire », les « Dames de la Halle » ont été à l'origine de la marche sur Versailles, les 5 et 6 octobre 1789, événement qui fit basculer la Révolution.

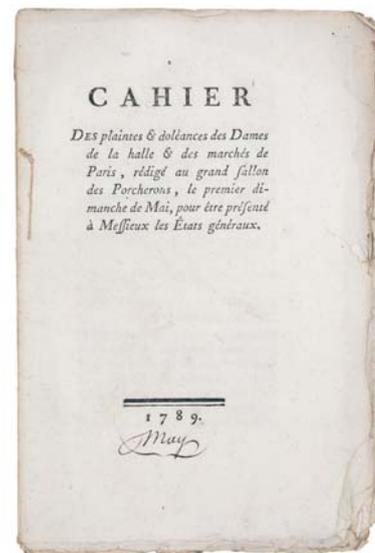
Les autrices précisent, en tête du pamphlet (p. 3 et 4), qu'il aurait été rédigé à leur demande et diffusé par « M. Josse, écrivain à la pointe Saint-Eustache » ; écrivain public, celui-ci prenait également en charge les comptes et la correspondance des « Dames de la Halle & des marchés de Paris », signataires de cet écrit.

L'authenticité de ce texte a été récemment confirmée. Il est cité par les études spécialisées, aussi bien à propos de l'intervention des femmes à la veille des États Généraux que du langage populaire, des parianismes et de l'argot de la période.

(S. Blanc, *Les femmes et la Révolution française*, p.8. Hatin, *Bibliographie de la presse périodique française*, p. 174. E. Sullerot, *Histoire de la presse féminine en France*, p.54. Tourneux, I, 978.

Infirmes accrocs de papier.

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru dans son brochage sous couture d'origine.

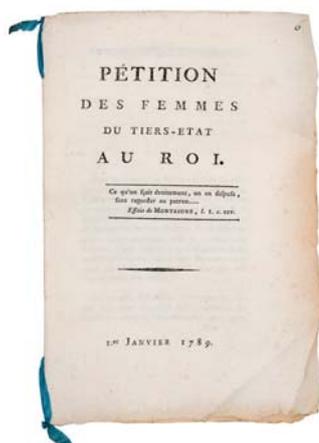


86 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME. Pétition des Femmes du Tiers-État au Roi (...).

S.l. [Paris?], 1^{er} janvier 1789.

In-8, broché sous couture de ruban de soie verte d'origine, 8 p.

800 €



Édition originale. Les femmes du Tiers-État soumettent leurs doléances au roi et confient leur détresse.

Elles dressent un tableau misérable de leur condition : « l'éducation des femmes est très négligée ou très vicieuse (...). Si la nature leur a refusé la beauté, elles épousent, sans dot, de malheureux artisans, végètent péniblement et donnent la vie à des enfants qu'elles sont hors d'état d'élever. Si, au contraire, elles naissent jolies, sans culture, sans principes, sans idée de morale, elles deviennent la proie du premier séducteur ». Elles posent la question des inégalités entre hommes et femmes dont la source se trouve au sein même de la famille.

La clé de l'émancipation passe par l'éducation ; les pétitionnaires réclament ainsi la création d'écoles gratuites pour les femmes, mais également de mesures efficaces pour lutter contre la prostitution.

Quant à l'autonomie économique, elles demandent au roi que les hommes ne puissent plus exercer les métiers qui sont l'apanage des femmes et « qu'enfin on nous fournisse les moyens de faire valoir les talents dont la nature nous aura pourvues, malgré les entraves que l'on ne cesse de mettre à notre éducation ».

Si le ton est encore modéré à l'égard du roi en ce 1^{er} janvier 1789, l'attitude d'une partie des femmes changera à partir de l'été 1789 et se traduira par leur participation aux émeutes populaires.

(Paule-Marie Duhet, *Les femmes et la Révolution*, p. 223. Martin & Walter, 13776).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru dans son brochage sous couture de soie d'origine.

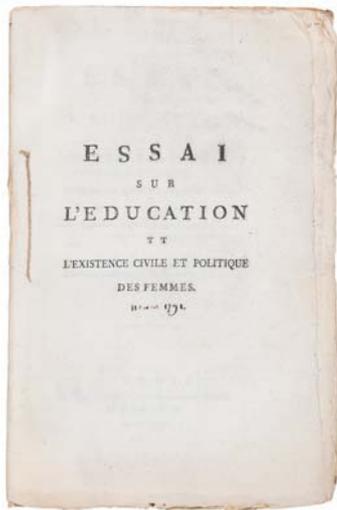
87 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - ROUSSEAU (Charles-Louis).

Essai sur l'éducation et l'existence civile et politique des Femmes, dans la Constitution française, dédié à Madame Bailly (...). Lu au Waux-Hall d'été, le 13 décembre 1790 ; et dont l'Assemblée a voté l'impression par voie de souscription.

Paris, De l'Imprimerie de Girouard, s.d. [début 1791]

In-8, broché sous couture, 42 p., entièrement non rogné.

650 €



Édition originale. Projet visant à l'amélioration de la condition des femmes, d'abord lu par l'auteur, député de Tonnerre, le 26 novembre 1790 à la tribune du Cercle social et qu'il dédie à Madame Bailly, femme du maire de Paris.

Ch.-L. Rousseau commence par l'éducation des femmes, « moteur de tout progrès social », qui devra être complète « pour qu'elles s'accomplissent en tant que citoyennes, représentantes libres de la nation fraîchement affranchie ».

Il critique le mariage de son temps (« vous traînez votre victime aux autels, vous la parez comme un holocauste précieux, sacrifié à l'ambition, à l'intérêt et à toutes les convenances de famille, vous l'enchaînez enfin pour la vie avec un homme qui soit déjà lui paraître haïssable » (p. 18).

Pour remédier à cet état de fait, l'auteur préconise le libre choix du futur époux et un acte de mariage « convention civile indépendamment de tout principe de Religion », signé librement par les deux parties. À l'intérieur du mariage : égalité judiciaire, même en cas d'adultère (« l'adultère n'est-il donc crime que pour les femmes ? »), droit mutuel au divorce et au remariage.

Dans une partie intitulée « Existence politique des femmes » : « si les grandes fonctions publiques ne peuvent être exercées que par des hommes mûris par l'expérience et l'étude la plus soutenue » (p. 33), l'auteur propose d'affecter aux femmes des fonctions politiques, en particulier la création d'une magistrature de femmes élues par les femmes, responsables des mœurs, de la bienfaisance publique et de l'instruction.

Le projet s'achève par ce constat : « Les femmes sont capables de tout ce que l'homme peut imaginer de plus héroïque. Il ne leur manque que des occasions » (p. 40). (Martin & Walter, 30073).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

88 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME. Les trois Poissardes, buvant à la santé du Tiers-État au temps du Carnaval. S.l.n.d. [i.e. Paris, février 1789].

In-8, broché sous couture, 24 p. entièrement rogné, tel que paru.

500 €

Édition originale et unique. Des pamphlets anonymes favorables au duc d'Orléans composés dans le langage dit « poissard », argot des marchandes des Halles, furent distribués dès février 1789 dans Paris.

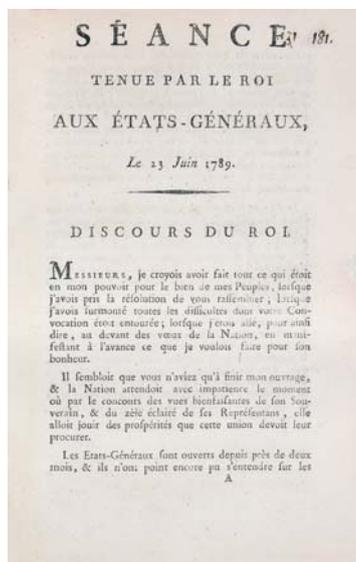
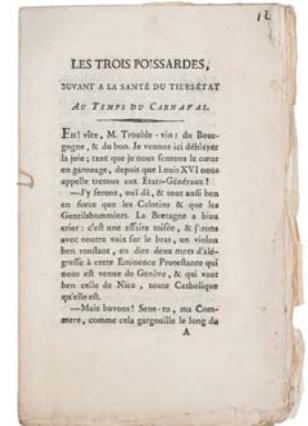
Destinés au petit peuple, ils renferment des commentaires sans concession sur les affaires du temps.

Autour d'un vin de Bourgogne, « et du bon ! », « les trois poissardes » dissertent sur les États généraux à venir, le Tiers-État, Necker, le roi et la Cour, les Fermiers généraux et les procureurs, l'église et les prêtres, la Bastille...

« Le duc d'Orléans y est représenté comme le défenseur du pauvre peuple et comme un honnête homme, digne de diriger l'ensemble du Tiers-État (...). Ces pamphlets orléanistes se référaient à une pratique littéraire vieille déjà de deux siècles qui se manifestait sous l'Ancien Régime par la publication de pamphlets burlesques conçus pour la période des fêtes, notamment le carnaval » (cf. E. Ouzi, « La Mère Duchesne. Masques populaires et guerre pamphlétaire, 1789-1791 », in *Annales historiques de la Révolution française*, n° 271, 1988, p. 1-16).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:6673. Tourneux, *Bibliogr. de l'hist. de Paris pendant la Révolution*, n°975).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

**89 RÉVOLUTION FRANÇAISE - LOUIS XVI. Séance tenue par le Roi aux Etats-Généraux, le 23 juin 1789.**

Paris, Baudouin, [1789].

In-8, broché, couverture papier marbré, tranches rouges, 16 p.

280 €

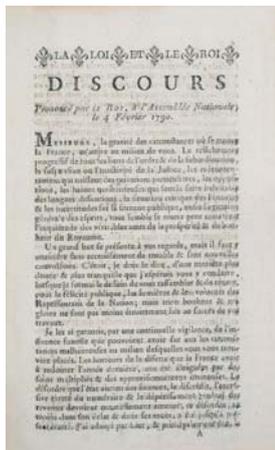
Édition à la date de l'originale.

Renferme les discours et déclarations donnés par Louis XVI lors de la séance historique du 23 juin 1789, par lesquels il expose un programme de réformes qui sera repris par les monarchistes au début de la Révolution puis sous la Restauration.

« Le dernier acte public que Louis XVI fait de sa pleine autorité (...) quand il vient à l'Assemblée tenter d'arrêter le transfert de souveraineté opéré à leur profit par les députés du Tiers-État. Les deux déclarations qu'il fait lire ce jour-là indiquent jusqu'où il est prêt à incliner sa tradition : une monarchie contrôlée par des États généraux, non pas jusqu'à une société nouvelle » (F. Furet & M. Ozouf, *Dictionnaire critique de la Révolution française*).

(Godechot, *Chronologie*, p. 59. Cf. Martin & Walter, IV 2: 2004. Tourneux, I, 1006).

Bon exemplaire.



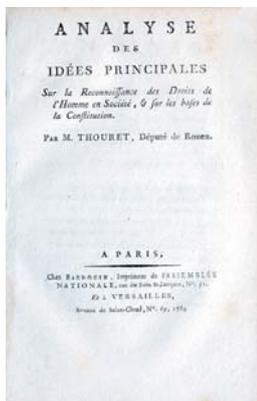
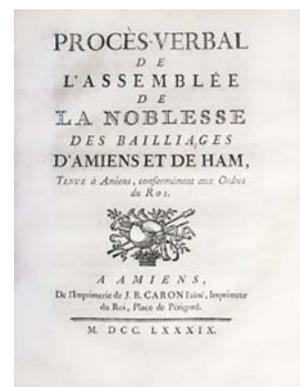
90 **RÉVOLUTION FRANÇAISE - LOUIS XVI.** Discours prononcé par le Roi, à l'Assemblée Nationale, le 4 Février 1790.
Paris, Imprimerie Nationale, 1790.
 In-8, broché, couverture papier marbré moderne, 8 p. 350 €

Édition originale de ce discours historique.
 « Le discours que prononça le roi est remarquable, en ce qu'il porte le cachet d'un de ces instants bien rares, où ce prince excellent, mais faible n'obéissait qu'à lui-même et s'exprimait d'après le sentiment intime de sa véritable situation. Après avoir rappelé ses vœux, ses efforts, ses sacrifices, Louis XVI engageait tous ceux qui, comme lui, avaient souffert, à se consoler par l'espérance des biens que la Constitution nouvelle donnerait à la France (...). Il terminait son discours en recommandant la concorde et la paix à ce *bon peuple, dont on l'assure qu'il est aimé, quand on veut le consoler de ses peines* » (*Éphémérides universelles*, février 1835, II, 66).
 Le discours fut accueilli dans un enthousiasme général, l'Assemblée lui vota des remerciements, à lui et à la reine et la séance s'acheva par un serment civique général.
 (Martin & Walter, 21776).
 Bon exemplaire, très frais.

91 **RÉVOLUTION FRANÇAISE - Procès-verbal de l'Assemblée de la Noblesse des Bailliages d'Amiens et de Ham,** Tenue à Amiens, conformément aux Ordres du Roi. *Amiens, Imprimerie J.B. Caron, 1789.*

In-4 (248 x 190 mm), broché, couverture de papier bleuté d'attente, 38 p. 400 €

Édition originale du procès-verbal de l'Assemblée de la Noblesse pour les bailliages d'Amiens et de Ham, tenue du 29 mars au 4 avril 1789.
 Description des cérémonies, examen des cahiers, etc. Les résolutions sont données en 49 articles. Contient la liste des députés, Dompierre d'Hornoy, président, suivi des noms des nobles présents à l'Assemblée, « sans prendre aucuns titres ni qualités, & par rang d'âge ».
 (*Catalogue de l'histoire de France*, VI, p.43. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:332).
 WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire dans le monde : celui de la BnF.
 Exemplaire très frais, rare.



92 **RÉVOLUTION FRANÇAISE - THOURET (Jacques Guillaume).** Analyse des idées principales sur la Reconnaissance des Droits de l'Homme en Société, & sur les bases de la Constitution.
Paris, Baudouin, imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1789.
 In-8, broché (sans couverture), 36 p. 250 €

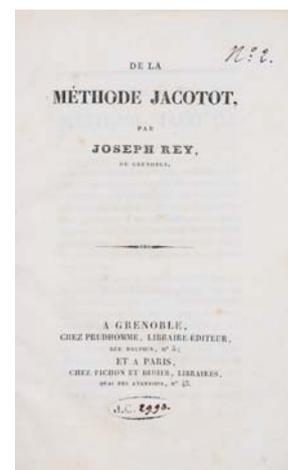
Édition originale. Député du Tiers-État de Rouen aux États-Généraux de 1789, trois fois président de la Chambre, Jacques-Guillaume Thouret (1746-1794) est l'une des personnalités centrales des débuts de la Révolution. Partisan d'une laïcisation radicale de la société, il approuva la nationalisation des biens du clergé et fit voter la suppression des ordres religieux. Il est le principal artisan de la division de la France en départements et de l'élaboration de la nouvelle organisation judiciaire.
 Dans cette brochure, il jette les grands principes et réformes qui allaient guider son action en matière constitutionnelle et de Droits de l'Homme.
 (Martin et Walter, IV, II, 1080).
 Bon exemplaire.

« Base de notre enseignement moderne » (Buisson)

93 **REY (Joseph).** De la Méthode Jacotot.
Grenoble, Prudhomme et Paris, Pichon et Didier, s.d. (1829).

In-8, pleine percaline rouge à la Bradel, dos lisse, pièce de titre en long de maroquin noir (rel. de Behrends, vers 1860), 63 p. 250 €

Édition originale et unique.
 Avocat grenoblois, « socialiste utopique » et introducteur des idées de Owen en France, Joseph Rey fut radié du barreau et condamné à mort pour la « Conspiration de Didier » à Grenoble.
 Exilé un temps en Angleterre (1820), il devait, à son retour, se lier avec les saint-simoniens, puis les icariens.
 Intéressé par les nouvelles méthodes pédagogiques de son temps, Joseph Rey examine les travaux de son contemporain Jean-Joseph Jacotot (1770-1840). Le premier, celui-ci développa une méthode pédagogique originale et pionnière (« l'éducation universelle »), fondée sur le principe de « l'égalité des intelligences », « réflexion proprement révolutionnaire sur l'éducation, les modes de transmission et d'émancipation, qui va se répandre comme une traînée de poudre dans toute l'Europe savante » (sur Jacotot et son œuvre pédagogique, cf. Jacques Rancière, *Le maître ignorant, cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, 10/18, 2002).
 « Base de notre enseignement moderne » (Buisson)
 Rare. Seulement 4 ex. recensés dans le monde (WorldCat) dont celui de la BnF
 Bon exemplaire.





« Livre directement précurseur de la Science des rêves de Freud »

94 **RICHARD (Abbé Jérôme)**. La Théorie des songes.

Paris, Frères Estienne, 1766.

In-12, plein cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau rouge, daté en pied (reliure signée Devauchelle), xxiv, 320, (3) p. 400 €

Édition originale et unique.

« Cet ouvrage peut être considéré comme la plus ancienne tentative sérieuse de comprendre le rêve et de l'interpréter. Il contient notamment des remarques de grand intérêt sur l'association d'idées. C'est, au XVIII^e siècle, un livre directement précurseur de la *Science des rêves* de Freud » (*Précurseurs français de la psychiatrie et de la psychanalyse*, n° 5561).

« L'abbé Richard ne se prive pas d'appliquer aux rêves représentés dans les romans contemporains sa théorie du songe comme *activité de l'âme* (...). Œuvre d'un grand intérêt où la doctrine anthropologique s'adosse à un corps de fictions » (**sur l'importance et la nouveauté de cet essai**, cf. C. Jacot-Grapa, « Rêve et identité. Autour de la Théorie des songes de Jérôme Richard », in *Songes et songeurs*, P.U. de Laval, 2003, p. 233-259). (Blake p.381. Caillet, 9401. Dorbon, 4124. Guaita, 2052 qui qualifie cet ouvrage de « très rare »).

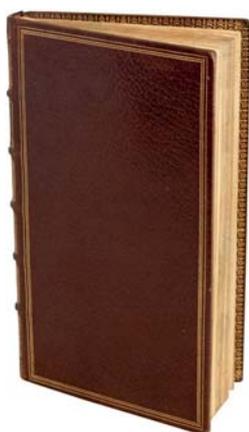
Bon exemplaire, bien relié.

95 **[SAINT-ÉVREMOND (Charles de Marguetel de Saint-Denis)]**. Œuvres meslées (...).

Paris, Claude Barbin, 1668-1669.

2 tomes parties en un volume in-12 (133 x 75 mm), plein maroquin acajou, dos à 5 nerfs richement orné de caissons dorés aux petits fers, triple filet d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, large dentelle intérieure, daté en pied, tranches dorées sur marbrures (reliure signée Louis Guétant), (6), 57 p. et 46 p., (1) f. de privilège. 1 200 €

Véritable seconde édition, donnée comme « très rare » par Tchermzine, publiée l'année de l'originale, chez le même éditeur, avec la seconde partie à la date de 1669.



Le privilège est daté du 5 août 1668 et l'achevé d'imprimer du 24 août.

Moraliste sceptique, épicurien proche des libertins érudits, peut-être amant de Cyrano de Bergerac, Saint-Évremond (1616-1703) refusa longtemps de faire imprimer ses ouvrages qui circulaient sous forme de manuscrits.

Banni de France après la chute de Fouquet en 1661, il se réfugia en Hollande puis en Angleterre où il mourut. Malgré son refus de prêtres ou de pasteurs sur son lit de mort, il eut l'honneur d'une sépulture dans le carré des poètes à l'abbaye de Westminster.

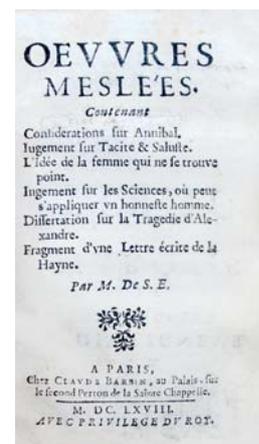
Ces « œuvres mêlées » obtinrent un immense succès dès leur sortie et susciterent nombre de continuations et de plagiat.

Cette édition à la date de l'originale manque à la BnF et aux bibliothèques françaises.

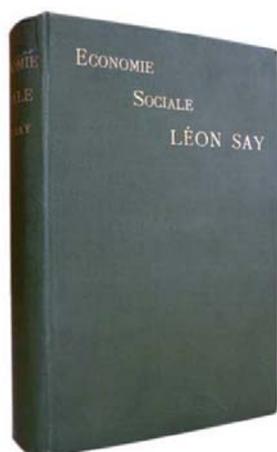
WorldCat ne recense que trois exemplaires complets comme celui-ci dans le monde : Queens Univ. (Ca), Harvard (Houghton libr.) et BN de España.

Elle est inconnue des bibliographies ; seul Tchermzine (V, 590) la cite d'après un exemplaire figurant à la vente De Backer.

Petit renfort de papier au dos du titre.



Bel exemplaire, dans une fine et élégante reliure de maroquin acajou du maître lyonnais Louis Guétant. Militant politique, il fut secrétaire de la Ligue des droits de l'Homme et un des dirigeants du Comité de la III^e Internationale à Lyon.



96 **SAY (Léon)**. Économie sociale. Exposition Universelle de 1889 - Groupe de l'Économie sociale - Rapport général.

Paris, Guillaumin, 1891.

Grand in-8, percaline éditeur vert bronze, titre doré, (2) f., 443 p.

300 €

Première édition de librairie de ce rapport fondamental publié à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889.

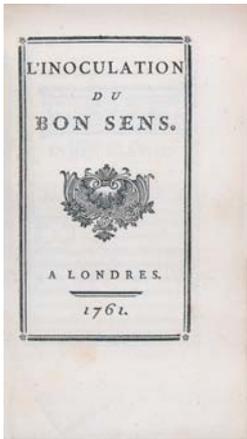
Il contient le **compte-rendu de la vaste enquête sur les réalisations françaises en matière sociale**, donné par Léon Say rapporteur de l'exposition pour la section d'économie sociale.

Classé par thème : rémunération du travail, participation aux bénéfices et associations coopératives de production, syndicats professionnels, apprentissage, sociétés de secours mutuels, assurances, habitations ouvrières, hygiène sociale, etc.

(Say & Chailley, *Suppl.*, 267. Einaudi, 5125).

Envoi du juriste et professeur de Droit Léon Michel, avec son cachet ex-libris.

Bon exemplaire.



97 [SÉLIS (Nicolas Joseph)]. L'inoculation du bon sens.

Londres, 1761.

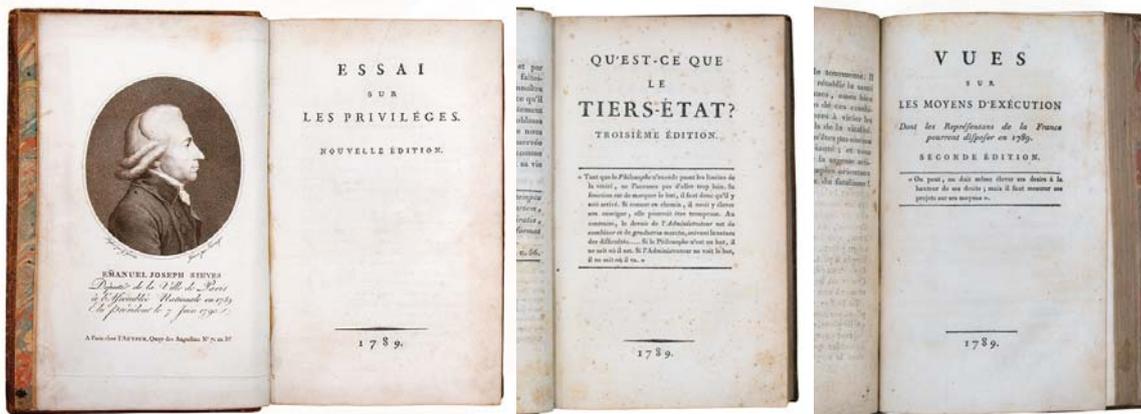
In-12 (159 x 94 mm), broché, couverture bleutée de papier ancien de livraison, 58 p., (1) f. blanc, titre et texte sont placés dans un encadrement de doubles filets, grande vignette de titre. 280 €

Une des éditions à la date de l'originale de cette satire dirigée contre les Lumières, le rationalisme et le matérialisme de son temps, contre ce que l'auteur analyse comme le déclin intellectuel de la France et la décadence des valeurs morales, civiles et militaires.

« On le parle plus que par équivoque, on ne pense que par distraction, on n'écrit que par étourderie, l'esprit bref triomphe de la raison, la futilité fait taire le génie... Peu s'en faut qu'on ne place une toilette dans la tranchée, qu'on ne parfume la poudre à canon. L'héroïsme n'est plus qu'un vieux mot qui se trouve dans les romans & qu'on évite comme un ridicule » (p. 3-8).

Le camp des Lumières ne tarda pas à répliquer ; Grimm dans *La Correspondance littéraire* (1^{er} juillet 1761) en dit : « L'auteur avait oublié de se faire inoculer lui-même... ».

Bon exemplaire.



98 SIEYÈS (Emmanuel-Joseph).

1- Essai sur les privilèges. Nouvelle édition. *S.l.*, 1789. (2), 54 p., portrait frontispice de l'auteur.

2- Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? Troisième édition. *S.l.*, 1789. 180 p.

3- Vues sur les moyens d'exécution dont les Représentans de la France pourront disposer en 1789. Seconde édition. *S.l. [i.e. Paris]*, 1789. viij, 168 p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux. 1 500 €

Recueil constitué à l'époque de ces trois essais fondateurs de l'abbé Sieyès, enrichi du portrait de Sieyès par Jean-Urbain Guérin gravé Gabriel Fiesinger placé en frontispice.

1- Deuxième édition de cet essai, publié sous le voile de l'anonymat quelques mois après la première (novembre 1788), qui annonce *Qu'est-ce que le Tiers État?* peu avant sa sortie.

« L'entrée de Sieyès sur la scène publique. Il dénonce les privilèges de classes, faveurs indues et milite pour l'élaboration d'une loi commune, d'un statut commun à tous, de droits communs » (P.-Y. Quiviger). (Bastid, *Sieyès*, Bibliographie, n°5, p. 316. Martin & Walter, IV, 31629).

2- « Troisième édition », très augmentée, de ce texte fondateur dans l'histoire politique de la France moderne et dont le retentissement fut prodigieux.

« Remaniement radical, portant sur des pages entières, cette troisième édition comporte des changements décisifs qui font passer cette brochure des 127 pages de la première aux 180 de celle-ci (...). Publiées en quelques mois, les trois premières éditions s'enlevèrent immédiatement et devinrent rares » (Zapperi).

(Bastid, *Sieyès*, p. 317 n° 6. R. Zapperi, éd. Droz, p. 92. Martin & Walter, IV, 31634. *En français dans le texte*, p. 191-193).

3- Seconde édition publiée quelques mois après la première, augmentée et mise à jour pour tenir compte des événements. Le texte avait été composé pendant l'été 1788, mais la publication fut retardée et intervint immédiatement avant celle de *Qu'est-ce que le Tiers-État*.

Dans ce texte fondamental destiné à tracer l'ordre et la direction des travaux des États-Généraux, Sieyès pose leurs attributions et pouvoirs qu'il identifie à ceux du Tiers État et qu'il oppose aux prérogatives des privilégiés.

Bastid souligne que ce texte est celui auquel « Sieyès se rapportera ultérieurement plus qu'à aucun autre de ses autres ouvrages ».

(Bastid, *Sieyès*, Bibliographie n°4, p. 316. Martin & Walter, 31636).

Papier roussi. Accroc à la coiffe supérieure. Dos frotté. Qqs soulign. au crayon.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

99 STANISLAS I^{er} LESZCZYNSKI Roi de Pologne. Lettre du Roi de Pologne, Stanislas I. Où il raconte la manière dont il est sorti de Dantzig durant le siège de cette ville.

La Haye [i.e. Nancy], Et se vend à Paris chez Tilliard (...), s.d. [1758].



In-12, broché, couverture de papier de livraison ancien gris, xx p., (1) f. bl., 109 p. 300 €

Première édition. Le roi de Pologne Stanislaw Leszczynski (Stanislas I^{er}) s'adresse sur un ton intime à sa fille Marie Leszczynska, reine de France épouse de Louis XV, pour lui relater les conditions rocambolesques et héroïques dans lesquels il parvint à s'évader de Dantzic assiégé par les troupes russes en juin 1734.

Stanislas, dont la tête avait été mise à prix, avait été aidé dans sa fuite par les autorités de la ville et par un agent secret de Louis XV, le chevalier Jean-Philippe de Béla, lieutenant des dragons à Metz, également pris dans la poche de Dantzic.

Le texte aurait été édité par Pierre-Joseph de Solignac (1687-1773).

Petite tache d'encre au titre.

Bon exemplaire.

100 THÉOPHILE DE VIAU. Les Œuvres de Théophile, Divisées en trois parties. Première partie, contenant l'Immortalité de l'âme, avec plusieurs autres pièces. La seconde les Tragédies. Et la troisième, les pièces qu'il a faictes pendant sa prison. Dédiées aux beaux esprits de ce temps.

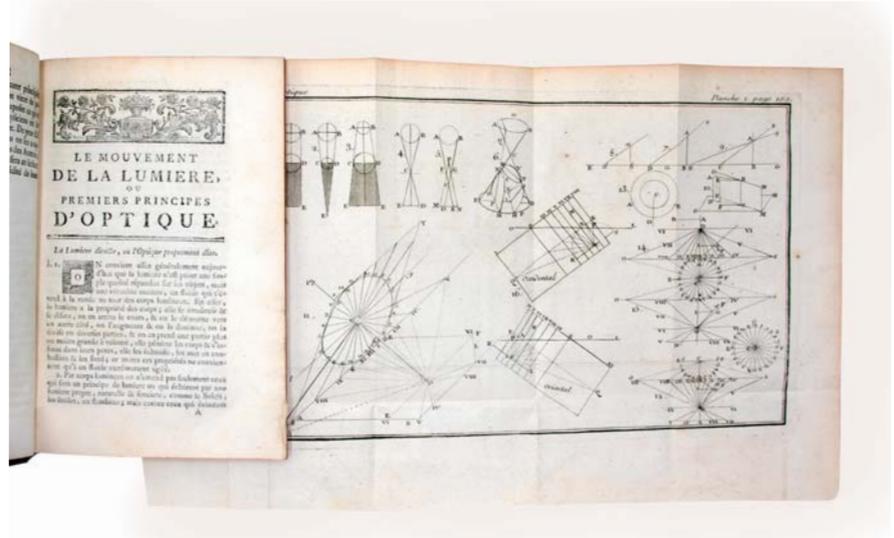
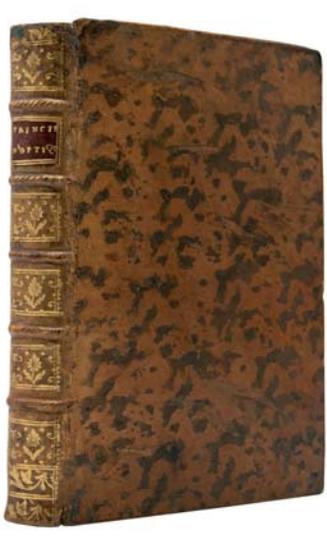
Rouen, Jean Berthelin, 1638-1639.

3 tomes reliés en un volume in-8, demi-basane de l'époque à petits coins de vélin, dos lisse orné, (12), 321 p. ; 164 p. et 181 p., vignette de titre, lettrines et culs-de-lampe. 280 €

Bonne édition rouennaise, « classée dans un meilleur ordre que les précédentes » (Brunet), donnée par Georges de Scudéry qui signe la préface. Poète le plus lu au XVII^e siècle, Théophile de Viau que les contemporains appelaient « le premier prince des poètes » et « l'Apollon de notre âge » sera oublié suite aux critiques des Classiques, pour être redécouvert par Théophile Gautier.

Bien qu'un moment protégé du roi Louis XIII, Théophile de Viau vécut de nombreuses années en exil et fit de la prison. Il fut condamné à mort pour libertinage, mais parvint à fuir. On lui reprochait les textes obscènes qu'il avait composés, ses mœurs homosexuelles et un esprit irrégulier. (Brunet, V, 795. Tchermizine-Scheler, V, p. 866).

Coiffes usées, mors supérieur fendu, la pièce de titre au dos manque. Quelques rousseurs.



101 TRABAUD (Jean). Le Mouvement de la lumière, ou Premiers principes d'optique.

Paris, Durand et Pissot, 1753.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (2), xvj, 344 p., 6 planches dépliantes gravées. 500 €

Édition originale de ce résumé précis et complet des découvertes de Descartes et de Newton sur la lumière et l'optique, destiné à les diffuser auprès d'un large public.

L'illustration est constituée de 6 planches dépliantes qui reproduisent 110 figures et diagrammes.

« Traubaud rend hommage au travail de Descartes en reprenant point par point ses arguments (...). Le seul bémol apporté à ses louanges provient de l'explication par Descartes du phénomène des couleurs, qui est différente de celle que Newton a établie expérimentalement. Il ajoute que tout ce qui concerne la partie géométrique de son raisonnement, ainsi que la totalité de sa description de l'arc-en-ciel, est toujours reconnu par les savants d'aujourd'hui » (cf. Patrick Guyot, *La mise en place d'une nouvelle philosophie de la physique au 18^e siècle*, Thèse 2021, U. de Bourgogne). (Conlon, *Siècle des Lumières*, 53:1077).

Quelques pages supplémentaires provenant d'un autre traité scientifique ont été reliées en fin de volume.

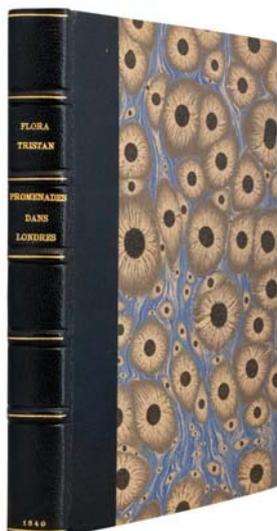
Quelques épidermures. Mors frottés, fissure en tête d'un mors sur 3 cm.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

102 TRISTAN (Flora). Promenades dans Londres.

Paris, H.-L. Delloye et Londres, W. Jeffs, 1840.

In-8, demi-marroquin bleu nuit, dos à 4 faux-nerfs filetés or, auteur et titre dorés, daté en pied, couverture conservée (rel. moderne dans le goût de l'époque), lj, (3), 412 p. 1 500 €



Édition originale, couverture de premier tirage et page de titre de remise en vente comportant une mention fictive de « deuxième édition ».

« À la faveur d'un quatrième séjour à Londres (mai-août 1839), Flora Tristan actualisa la vaste enquête sur l'Angleterre industrielle. Elle montrait l'Angleterre comme le laboratoire de la civilisation qui ne tarderait pas à gagner l'Europe; elle mettait en garde contre un modèle de développement où l'homme était sacrifié à la tyrannie du profit. Les *Promenades dans Londres* approfondissaient sa vocation d'enquêtrice sociale » (S. Michaud, in Maitron cd-rom).

Du point de vue de la composition et du style, certainement **le meilleur des livres de Flora Tristan, où elle donne toute la mesure de son intelligence, de sa sensibilité et de sa lucidité politique.**

La parution de l'ouvrage en mai 1840 coïncida avec une crise économique majeure, une grève quasi générale des corporations parisiennes et une structuration de l'organisation ouvrière à un niveau jamais encore atteint.

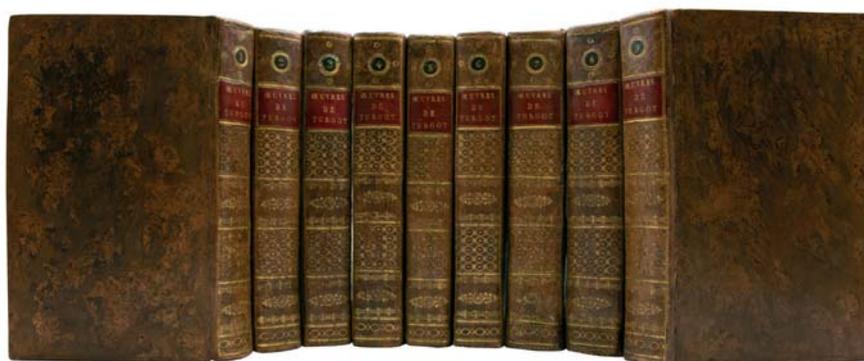
Les *Promenades* obtinrent, dans ce contexte, un accueil élogieux de la presse républicaine et socialiste et un important retentissement populaire.

« Au fond, à scruter de près les *Promenades dans Londres*, on peut dire que trois livres s'y trouvent superposés : une enquête de science sociale, une didactique révolutionnaire, un Évangile romantique » (François Bedarida).

(J. Puech, *Vie et œuvre de F. Tristan*, p. 489, n° 9).

Quelques rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, très bien établi dans une reliure de maître.

**103 TURGOT (Anne Robert Jacques).** Œuvres de Mr. Turgot, Ministre d'État, Précédées et accompagnées de Mémoires et de Notes sur sa Vie, son Administration et ses Ouvrages (par Dupont de Nemours).

Paris, A. Belin (vol. 1) puis : Delance, 1808-1811.

9 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos ornés de compartiments entièrement garnis d'un décor de résilles, palettes, filets et fers spéciaux, pièces de titre de marroquin rouge et de tomais en médaillon bronze, tranches jaspées, portrait gravé de Turgot en frontispice. 2 800 €

Première édition collective, très complète des œuvres de Turgot, éditée et présentée par Dupont de Nemours.

Le premier volume, qui renferme dans son intégralité : « Mémoires sur la vie, l'administration et les ouvrages de M. Turgot (...) » par Dupont de Nemours, a été publié trois ans après les huit autres volumes. Il est à l'adresse de Belin, 1811 et contient, en frontispice, un portrait de Turgot gravé par D. Tardieu, d'après l'œuvre de P. Ducreux.

La série contient l'ensemble des œuvres du ministre dans tous les domaines de son activité encyclopédique : économie politique, fiscalité et finance, sciences de la vie, philosophie politique, historiographie, linguistique et philologie, géographie et voyages, questions coloniales, etc.

Le volume VIII contient les arrêts et les ordonnances prises sous son ministère.

Le neuvième, ses traductions de texte de l'antiquité classique et essais d'histoire littéraire.

(Einaudi, 5769. Goldsmiths, 20226. Kress, B.5464. Monglond, VII, 1111 et s.).

Qqs petites taches et rousseurs éparses.

Mors fendillés. Dos « craquelés ». Traces de restaurations à la reliure.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

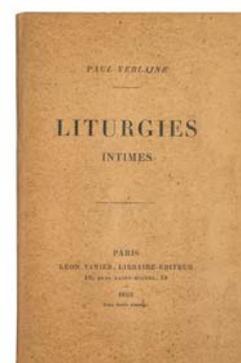
104 VERLAINE (Paul). Liturgies intimes.

Paris, Léon Vanier, 1893.

In-12, broché, couverture imprimée, protégé sous chemise de percaline beige, (4), 54, (1) p. de table. 180€

Seconde édition en partie originale augmentée de sept poèmes qui paraissent ici pour la première fois. (Carteret, II, 430. Vicaire, VII, 998)

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur papier fort, entièrement non rogné, tel que paru.

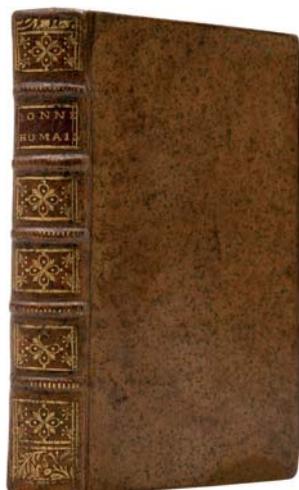


105 [VAUVENARGUES (Luc de CLAPIERS, marquis de)].

Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes.

Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746.

In-12 (164 x 93 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), (16), 384 p., (1) f. d'errata. 2 500 €



Édition originale, complète de son feuillet d'errata qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Le premier ouvrage de Vauvenargues, le seul qu'il a pu achever avant sa mort prématurée. Dès la seconde édition, l'auteur devait retirer deux cents réflexions et maximes de son recueil.

« Vauvenargues est bien un moraliste, mais plus généreux qu'austère : le jeune homme qu'il est resté garde sa confiance à l'homme et à la vie, et cède, à sa manière, au grand espoir qui anime ses contemporains. Aussi, la note qu'il fait entendre à l'aube des Lumières n'est-elle pas une dissonance, car c'est en fait sur le bonheur, cette idée neuve, qu'il entreprend, lui aussi, son enquête » (Andrée Hof).

(En Français dans le texte, n°149. Rochebilière, n° 815. Tchermersine-Scheler, V, 956).

De la bibliothèque de Jean Denis Lanjuinais (1753-1827) importante figure intellectuelle et politique de la révolution et de la Restauration (mention manuscrite), puis de son petit-fils le comte Paul-Henri Lanjuinais (1834-1916), député du Morbihan, avec ex-libris gravé aux armes de la famille et qqs petites notes anciennes manuscrites en marge.

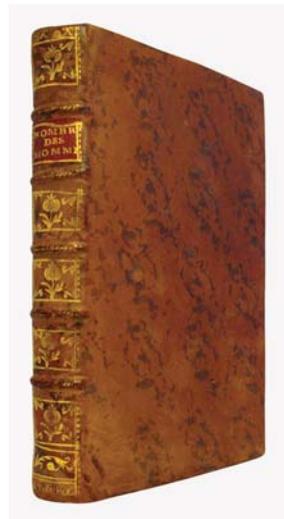
Très bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

106 WALLACE (Robert), JONCOURT (Élie de) traducteur.

Essai sur la différence du nombre des hommes dans les temps anciens et modernes, dans lequel on établit qu'il était plus considérable dans l'Antiquité. Traduit de l'anglais (...) par M. de Joncourt.

Londres [i.e. Paris], 1754.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleurons et cloisonnés, (2), ij, ij, 292 p., 2 tableaux statistiques à pleine page. 350 €



Première édition française de *Dissertation on the Numbers of Mankind in Ancient and Modern Times*, traduit par le chevalier de Joncourt, peut-être sous la supervision de Montesquieu, publiée un an après l'originale anglaise.

L'une des premières grandes spéculations, au XVIII^e siècle, sur l'évolution de la population mondiale, qui ouvrit une controverse entre l'auteur et Hume.

S'appuyant sur calculs et statistiques, Wallace réfute les théories sur l'accroissement indéfini de la population en la mettant en relation avec la quantité des subsistances, la nature, la fertilité et le partage des terres, la santé publique, les mœurs, la politique économique des États, etc.

Il aborde la question de l'optimum de population et traite des moyens d'y parvenir.

Cet ouvrage exerça une influence majeure sur Malthus ainsi que sur les études démographiques en France.

« A limited earth, a limited degree of fertility, and the continual increase of mankind : these are the determinants. Malthus only had to add the ratios! » (K. Smith, *The Malthusian controversy*, p. 22).

(Kress, 5408. Einaudi, n°5956. Higgs, 871).

Des bibliothèques de M. Fontaine de la Barberie et du Vicomte de Noailles avec leurs ex-libris armoriés gravés.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

« L'acte de naissance » de l'histoire de l'art moderne.

107 WINCKELMANN (Johann-Joachim). Histoire de l'Art chez les Anciens (...).

Ouvrage traduit de l'Allemand.

Amsterdam, E. van Harrevelt, 1766.

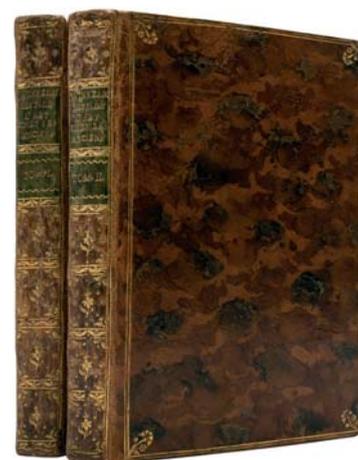
2 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin vert bronze, double filet doré en encadrement des plats avec fleurons d'angles, tranches dorées, (4), lvi, 360 p. et (4), xxviii, 343 p., vignettes de titre, bandeaux, culs-de-lampe, illustrations dans le texte. 450 €

Première édition française, du « chef d'œuvre » de Winckelmann, traduite de l'allemand par Gottfried Sellius et revue par Jean Baptiste René Robinet.

Cette édition, partagée entre Evert Van Harrevelt à Amsterdam et Charles Saillant à Paris, aurait été imprimée en Hollande d'après les usages typographiques. Les illustrations (seule la vignette de titre est signée) ont été gravées par Nicolaes Van Frankendaal à Amsterdam.

« L'acte de naissance » de l'histoire de l'art moderne.

« Premier historien de l'art au sens où nous l'entendons » (R. Mortier), « la postérité est immense, et ses idées ont irrigué aussi bien l'histoire, l'archéologie, la philosophie et l'histoire de l'art » (Cécile Colonna, Expo INHA, nov. 2018).



L'essai exerça une influence déterminante sur l'esthétique des Lumières. Diderot, en particulier, reconnaîtra sa dette dans le « Salon de 1765 ». Winckelmann qui n'était pas satisfait de cette traduction, ni même de l'édition allemande, rédigea une note dans ce sens la *Gazette Littéraire de l'Europe* (VIII, 1766, p.45). Sa mort prématurée l'empêcha de publier l'édition allemande révisée qu'il appelait de ses vœux, ainsi qu'une nouvelle version française plus « scientifique ».

(Brunet, V, 1463. Cf. PMM, n°210).

Dos légèrement frottés.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60

tel (international) +33 1 47 07 40 60

e-mail : librairie@hatchuel.com

site : <https://www.hatchuel.fr>

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

conditions de vente conformes aux usages du Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

En cas de commande ferme, les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

expédition par colissimo recommandé ou par UPS .

les commandes sont expédiées à réception du règlement

retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)



RÈGLEMENT

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S.U. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris
Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z
TVA FR.10.33.16.04.264